

la

SEPTEMBRE 1985

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*



**“...et l'on n'apprendra plus la guerre.”**

VOIR PAGE 14

*La Pure Vérité* n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses en bas et à droite).

*la*  
**PURE VERITE**  
*revue de bonne compréhension*

23<sup>e</sup> ANNEE, N° 7

ISSN 0195-1335

SEPTEMBRE 1985

**FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**EDITEUR:**

HERMAN L. HOEH

**EDITEUR ADJOINT:**

DEXTER H. FAULKNER

**CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:**

GENE H. HOGBERG

**DIRECTEUR ARTISTIQUE:**

MONTE WOLVERTON

**EDITEUR CONSEILLER:**

RAYMOND F. MCNAIR

**REDACTEURS:**

JOHN HALFORD, RONALD D. KELLY,  
RODERICK C. MEREDITH, DONALD D. SCHROEDER,

JOHN R. SCHROEDER, MICHAEL A.  
SNYDER, CLAYTON D. STEEP, KEITH W. STUMP

**EDITEURS ASSOCIES:**

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

**REDACTEURS ASSOCIES:**

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,  
KENNETH C. HERRMANN, PATRICK A. PARNELL,  
RICHARD H. SEDLIACIK, WILLIAM STENGER,  
DAN C. TAYLOR, JEFF E. ZHORNE

**DIRECTEUR TECHNIQUE:**

PETER MOORE

**ENQUETES:**

CHERYL EBELING, WERNER JEBENS,  
JANICE ROEMER, MARIA ROOT,  
TONY STYER, WENDY STYER, ROBERT TAYLOR,  
RON TOTH, EILEEN WENDLING

**BUREAU ARTISTIQUE:**

RANDALL COLE,

*Adjoints:* MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH  
*Recherches photographiques:* VERONICA TAYLOR

**PHOTOGRAPHIE:**

*Directeur:* GREG S. SMITH,

*Photographe principal:* WARREN WATSON

*Adjoints:* G. A. BELLUCHE, JR.,

KEVIN BLACKBURN, CHARLES BUSCHMANN,

NATHAN FAULKNER, HAL FINCH,

ALFRED HENNIG, ELIZABETH RUCKER,

KIM STONE

**PUBLICATION:**

*Directeur général:* RAY WRIGHT;

*Directeur de la diffusion:* ROGER G. LIPPROSS;

*Gérant:* RON TAYLOR;

*Coordination:* VAL BROWN,

BOB MILLER, GERALD VAN DER WENDE

*Distribution:* BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

*Kiosques:* JOHN LABISSONIERE

**CONTROLE DE GESTION:**

L. LEROY NEFF

**EDITIONS INTERNATIONALES:**

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN

ALLEMANDE: JOHN KARLSON

ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER

ESPAGNOLE: DON WALLS

NEERLANDAISE: BRAM DE BREE

NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN

ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

**BUREAUX:**

AUSTRALIE: ROBERT MORTON

ANGLETERRE: FRANK BROWN

CANADA: COLIN ADAIR

AMERIQUE LATINE: LEON WALKER

PAYS-BAS: BRAM DE BREE

NOUVELLE-ZELANDE: PETER NATHAN

PHILIPPINES: ROD MATTHEWS

PORTO RICO: STAN BASS

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY

FRANCE: SAM KNELLER

SUISSE: BERNARD ANDRIST

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

**SOMMAIRE**

- 3 Qu'est-ce qu'un Allemand de l'Ouest?
- 5 Le mystère des siècles:  
Comment les sept mystères furent révélés
- 7 La crise actuelle des garderies
- 13 Qu'est-ce que la vraie réussite?
- 14 "Ils ne connaissent point le chemin de la paix"
- 22 A quoi bon vivre?

**RUBRIQUES**

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 4 Horaire radiophonique
- 25 Revue de l'actualité
- 29 Nos lecteurs écrivent

**NOTRE COUVERTURE**

Endoctriné très jeune pour une vie de guérilla, un jeune Libanais exhibe le V de la victoire, une kalashnikov AK 47 (7,62 mm) à la main.

PHOTO: DE WILDENBERG — SYGMA

*La Pure Vérité* is published monthly (except combined February-March and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1985 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND  
BY AMBASSADOR PRESS LTD.,  
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"



## Une vérité nouvelle concernant l'avortement

**A** quel moment la vie humaine débute-t-elle? Il est temps de connaître cette VERITE qui est demeurée un mystère.

L'avortement est-il un meurtre? Un crime? Un péché? Commettre un crime, c'est transgresser une loi humaine. Pécher, c'est transgresser la LOI DIVINE. Or, c'est cette dernière qui définit le bien et le mal. Les lois humaines, quant à elles, ne remplissent pas toujours ce rôle. Même si certains actes ne sont pas des crimes, selon les lois humaines, ils peuvent fort bien être des péchés.

Dans certains cas, les lois humaines ont même été jusqu'à traiter la Loi divine comme un crime, appliquant du même coup la peine de mort à ceux qui l'observaient. En 363 de notre ère, notamment, le concile de Laodicée promulgua une loi — que le gouvernement romain appliqua — selon laquelle les chrétiens ne devraient "pas judaïser en se reposant le jour du sabbat, mais travailler ce jour-là, et observer le jour du Seigneur [le dimanche] à la place". Quiconque était surpris à judaïser en "se reposant le jour du sabbat" était déclaré "anathème au Christ". Le gouvernement y voyait un crime, punissable de mort. Pourtant, la Loi divine déclare: "Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier".

Lors du Jugement dernier, chacun sera jugé ou condamné d'après la Loi divine, quels que soient les critères moraux généralement acceptés par les hommes — et indépendamment des lois promulguées par ces derniers.

Toute la controverse entourant l'avortement grave

autour de la définition du début de la vie humaine.

Où la vie humaine est-elle apparue en premier? Son apparition remonte à la création de l'homme, que Dieu forma de la poussière de la terre, et dans les narines duquel Il souffla le souffle de vie (Gen. 2:7). Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance". Dieu est esprit (Jean 4:24). Il Se compose d'esprit. L'homme, quant à lui, a été formé de la poussière; il est fait de matière.

Dieu avait pour dessein de Se reproduire en l'homme, qui avait été formé de matière, de substances physiques. Dieu crée par étapes, selon le principe dit "de dualité". Pour commencer, l'homme fut créé à partir du sol, donc de matière. Mais Dieu a pour dessein de faire de l'homme un être spirituel, parfait et saint — un enfant de Dieu. Par conséquent, le dessein ultime de notre Créateur consiste à Se reproduire Lui-même. Non seulement l'Être suprême Se compose d'esprit, mais Il est également le caractère spirituel parfait. La création spirituelle à laquelle Dieu travaille comprend la formation, chez l'homme — et avec l'assentissement de ce dernier — du caractère divin parfait. Or, pour effectuer Sa propre reproduction, Dieu a prévu la reproduction physique de l'homme à partir du modèle de reproduction de la Famille divine. La première est calquée sur la seconde.

La vie humaine est apparue avec la création du premier homme, et par la suite par un processus reproductif. C'est à partir de cette vie originale que la vie humaine s'est perpétuée de génération en génération.

"Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre", déclara Dieu au premier homme (Gen. 1:28). Le couple devait physiquement se reproduire, perpétuer sa vie en la transmettant à ses descendants de génération en génération. Néanmoins, l'homme, de lui-même, en était incapable. Aussi l'Éternel fit-Il une opération. Il plongea l'homme dans un profond sommeil — le mit, pour ainsi dire, "sous anesthésie" — et pratiqua une intervention chirurgicale. Il retira l'une des côtes d'Adam et en fit une femme. Eve n'a pas été tirée de la poussière du sol. C'est à partir de l'homme qu'elle a été créée. Adam et Eve — l'homme et la femme — devinrent une seule chair. Comment cela? En devenant une famille humaine.

Une famille se compose de deux ou de plusieurs membres. Adam et Eve se reproduirent; ils eurent des enfants, et leur famille s'agrandit. Voilà près de 6000 ans que cette dernière s'agrandit, au moyen de la

reproduction humaine. Aujourd'hui, la population mondiale s'élève à environ 4 milliards et demi d'individus.

La vie physique, inhérente à chaque être humain, a pris naissance lorsque Dieu a créé Adam. Eve, la femme, devait sa vie à Adam. Depuis lors, toute vie humaine n'est qu'une continuation de cette vie initiale qui a été transmise sans interruption, et selon son espèce.

Cette reproduction physique s'est effectuée à partir du modèle de la reproduction divine.

La reproduction humaine commença avec le premier homme — le premier Adam. La reproduction divine, quant à elle, débuta avec le "dernier Adam", c'est-à-dire Jésus-Christ. Jésus fut engendré, puis naquit d'une femme comme tout être humain. La seule différence, c'est que Dieu était Son Père. C'est pourquoi l'un des noms de Jésus est "Emmanuel" — ce qui signifie: *Dieu avec nous*, ou *Dieu fait chair*. Jésus était humain; Il était né de la vierge Marie. Mais Il était également Dieu, ayant été engendré du Saint-Esprit. Ce dernier féconda un ovule — ou lui transmit la vie — dans le corps de la vierge Marie.

Songez maintenant à la reproduction humaine. La vie débute à partir d'un oeuf, ou d'un ovule, que fabrique un ovaire de la future mère. De lui-même, cet ovule possède une très courte longévité: il ne vit que quelques jours. S'il n'est pas fécondé par un spermatozoïde provenant du père, l'ovule meurt très rapidement.

L'ovule féminin a la taille de la pointe d'une épingle — la pointe, et non pas la tête de cette dernière; il est donc à peine visible à l'oeil nu. Quant au spermatozoïde qui va le féconder, c'est la plus petite cellule du corps humain. Il ne mesure que le cinquantième de la taille de l'ovule. Dans ce dernier, se trouve un noyau qui est plus minuscule encore. Dès que le spermatozoïde pénètre dans l'ovule, il s'installe dans ce noyau. C'est à ce moment précis que commence la vie humaine.

Le début de la vie humaine est une analogie du début de la vie spirituelle dans la reproduction divine. Jésus déclara être venu afin que nous ayons la vie, et que nous l'ayons en abondance (Jean 10:10). Il a dit qu'Il était venu afin que nous ayons la vie divine, immortelle, laquelle sera bien plus abondante que cette vie humaine si fragile. Au commencement de Son ministère terrestre, Jésus déclara: "Je bâtirai mon Eglise" (Matth. 16:18). Il choisit et appela douze disciples, pour leur enseigner la bonne nouvelle (l'Évangile) du Royaume de Dieu — du royaume des êtres divins qui régneront sur toutes les nations de la terre après le second Avènement de Jésus-Christ.

Veillez considérer sérieusement ce qui suit: la reproduction humaine est calquée exactement sur la reproduction divine. Elle est analogue à la reproduction spirituelle de Dieu. Les chercheurs spécialisés dans l'étude du cerveau humain ont remarqué que cet organe diffère très peu du cerveau animal. La Bible ajoute — et nous révèle dans un certain nombre de passages — que le cerveau d'un homme abrite un "esprit" humain. C'est ce dernier qui communique au cerveau son intellect, et qui est responsable de l'énorme différence entre l'être humain — capable de penser, de raisonner,

d'acquérir des connaissances et de souscrire à un certain sens de valeurs — et l'animal qui ne possède pas ces capacités.

Il existe un facteur qui a beaucoup dérouté et mystifié les savants, notamment dans le domaine nouveau et expérimental des fonctions psychiques. Il s'agit de l'incroyable différence entre les facultés énormes du cerveau humain et celles extrêmement limitées du cerveau animal. Les chercheurs sont incapables d'isoler le moindre élément *physique*, responsable de cette énorme différence. La plupart d'entre eux refusent obstinément d'admettre la vérité: à savoir que cette différence provient d'un élément spirituel. Ils refusent d'accepter l'existence de l'esprit. Ce refus de leur part a permis de répandre la théorie de l'Évolution, qui est un produit de l'imagination humaine. Cette théorie permet aux athées et aux agnostiques d'"expliquer" la présence de la Création physique, tout en rejetant la préexistence de son architecte, de l'Esprit créateur surnaturel et tout-puissant: l'Éternel Dieu.

La Sainte Bible représente la parole de ce Créateur suprême. Conscient des rationalisations et des raisonnements propres à l'esprit charnel qui L'ignore, Dieu déclare: "Mais l'homme animal [ou charnel] ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge" (I Cor. 2:14).

Bien entendu, ceux qui rejettent Dieu ne seront pas à même de comprendre la suite de cet éditorial.

Quand on compare la reproduction humaine à celle de Dieu, chaque être humain peut être comparé à un ovule. On peut même dire qu'il est un ovule spirituel. Il dispose d'une vie limitée dont la moyenne, de nos jours, se situe entre 72 et 73 ans. S'il n'est pas fécondé, au cours de sa vie, par la semence spirituelle — le Saint-Esprit produit par Dieu le Père — cet "ovule" périra. Or, quand la vie divine débute-t-elle?

Jésus instruisit et forma Ses apôtres pendant trois ans et demi. Ces apôtres étaient, pour ainsi dire, des "ovules spirituels". Mais ces ovules ne reçurent la semence spirituelle mâle — celle du Père — qu'après le sacrifice, la résurrection, et l'ascension du Christ au ciel. Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit sur les disciples qui étaient assemblés dans un même lieu, et il entra en eux. La "semence divine" du Saint-Esprit, produite par Dieu le Père, était l'Esprit même de Dieu qui donne la vie.

Tout naturellement, cet esprit pénétra dans le "noyau" de ces "ovules spirituels" — des apôtres — c'est-à-dire dans leur "esprit" humain. Puis, cette semence spirituelle se fonda avec leur esprit humain, qui faisait partie d'eux dès leur conception. C'est ainsi que ceux qui reçurent le Saint-Esprit de Dieu possédèrent dès lors, en eux, le germe de la vie divine que Dieu leur avait communiqué. Ils devinrent des enfants engendrés de Dieu. Lorsque l'Esprit-Saint entra dans l'esprit humain, il le féconda avec l'Esprit de Dieu.

L'esprit humain permet à l'homme d'acquérir une connaissance physique et matérielle infiniment plus vaste que celle acquise par le cerveau animal. En outre, il communique au cerveau de l'homme des concepts spiri-

(Suite page 23)

## Qu'est-ce qu'un Allemand de l'Ouest?

par Gene H. Hogberg

En dépit de leur réussite phénoménale, les Allemands de l'Ouest souffrent d'une crise d'identité. Selon certains experts, l'Allemagne ne pourra retrouver son âme que dans le contexte d'une Europe élargie et unie.

**Q**U'EST-CE QU' UN Allemand de l'Ouest? Question qui pourra sembler étrange aux Américains, aux Britanniques et aux Français — qui savent au fond d'eux-mêmes ce que signifie leur appartenance à la marche de l'histoire de leur nation.

On ne saurait en dire autant des citoyens de la République fédérale d'Allemagne.

La visite du président des Etats-Unis à un cimetière militaire allemand au printemps de cette année a fait douloureusement sentir, aux Allemands de l'Ouest, que leur pays portait toujours la lourde charge de son passé.

Parmi les citoyens de la République fédérale, la cote personnelle du président Reagan s'améliora considérablement parce qu'il avait "tenu bon" sur la question de la visite à Bitburg (parmi les 2 000 morts enterrés dans ce cimetière figurent 49 *Waffen-SS*, pour la plupart de jeunes conscrits de la fin de la Guerre).

Mais en même temps, les Allemands se montrèrent très déçus et désabusés par l'ampleur des protestations élevées aux Etats-Unis — compte tenu notamment du fait que, depuis 25 ans, le commandant de la base aérienne américaine proche déposait une gerbe chaque année à l'endroit même où se rendit le Président.

### La transformation de l'Allemagne

L'intention sincère du président américain avait été d'organiser en compagnie de son hôte, le chancelier Helmut Kohl, une cérémonie de réconciliation nationale, 40 ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

La transformation de l'Allemagne de l'Ouest en un Etat démocratique libéralisé, ancré à l'Occident, n'a pas été pleinement comprise par l'opinion américaine. Mais ceux qui sont en mesure de juger considèrent la chose comme une performance exceptionnelle. Arthur Burns, ancien ambassadeur des Etats-Unis en République fédérale, déclara récemment que "la transformation de l'Allemagne est l'un des miracles de l'âge moderne".

Au cours de l'immédiat après-guerre, il n'était nullement certain que la troisième tentative allemande d'instaurer la démocratie (la première dans les années 1830, la seconde après la Première Guerre mondiale) "prendrait" effectivement. Mais l'Allemagne — tout comme le Japon — a changé de cap de façon si radicale que ses anciens ennemis et alliés actuels ont tendance à considérer la chose comme allant de soi.

Depuis onze ans, par exemple, des sommets économiques rassemblent les principales puissances industrielles du monde libre — Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, France, Japon, Italie et Allemagne de l'Ouest — et on compte, parmi ces sept pays, quatre



**Le président américain Ronald Reagan et le chancelier allemand Kohl, lors de la visite, très controversée, du cimetière militaire de Bitburg (Allemagne fédérale).**

Alliés et trois pays de l'Axe de la Deuxième Guerre mondiale.

"Ces 40 dernières années *différentes* ont-elles donc été vaines?" fut la réaction générale des Allemands à la controverse de Bitburg. Alfred Dregger, l'un des membres dirigeants du parti démocrate-chrétien déclara: "Bitburg

permet de douter que le peuple américain nous considère réellement comme des alliés, en dépit de ces 40 années" (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

### Avec la prospérité, la confusion

Un livre récent, intitulé *The Fourth and Richest Reich* (Le quatrième Reich, le plus riche), décrit l'ascension de la République fédérale d'Allemagne, qui ne représente que la moitié occidentale de l'Allemagne d'avant-guerre, jusqu'au niveau d'une superpuissance économique.

Néanmoins, et en dépit de ce rang sans précédent de superpuissance économique, beaucoup d'Allemands de l'Ouest éprouvent un sentiment de non-accomplissement national. Les citoyens de l'Etat démocratique de l'Ouest ont dû refouler des sentiments patriotiques qui, dans d'autres pays, seraient normaux, tout simplement

parce que le patriotisme et le nationalisme ont été tellement galvaudés sous le national-socialisme.

Les média allemands admettent cette morosité nationale. En 1983, l'hebdomadaire *Die Zeit*, de Hambourg, écrivait: "La République fédérale n'est, tout compte fait, pas un mauvais pays, peut-être même le meilleur qui soit jamais né sur le sol allemand. Mais qui donc aime se sentir Républicain fédéral?"

Depuis qu'il est arrivé au pouvoir en 1982, le chancelier Kohl a prudemment tenté de stimuler les sentiments de fierté nationale et de patriotisme. Il est le premier chancelier ouest-allemand à exhiber le drapeau national dans son bureau. Il a même ressuscité des mots auparavant déconsidérés comme par exemple "Vaterland".

Jusqu'ici, les réactions des concitoyens du Chancelier aux efforts de celui-ci pour restaurer leur fierté ont été tièdes.

Julian Crandall Hollick, écrivain, et visiteur fréquent de l'Allemagne fédérale, notait dans le *Christian Science Monitor* du 8 août 1984 ce qu'il appelle "la crise d'identité de l'âge mûr" en Allemagne de l'Ouest:

"Demandez à un jeune Américain ce que signifie le fait d'être Américain, et vous recevrez probablement une réponse claire et assurée. Posez la même question à un jeune Allemand de l'Ouest, et la réponse, au mieux, manquera de clarté, au pire sera un refus embarrassé... Que signifie le fait d'être Allemand de l'Ouest? Où sont les héros nationaux? Quelle est l'histoire de la République fédérale?... Comment un jeune Allemand peut-il penser que son pays vaut la peine d'être défendu s'il est découragé d'éprouver les sentiments normaux d'attachement émotif et culturel à son passé?"

### Le fossé des générations

La maturation de l'Allemagne de l'Ouest a également développé un fossé des générations propre à ce pays.

Les Allemands plus âgés se souviennent nettement des dures premières années de l'après-guerre, du stimulant apporté par le Plan Marshall à la reconstruction du pays, du pont aérien de Berlin, qui fit échouer la tentative soviétique de forcer les puissances occidentales à se retirer de la ville.

Ils ont vécu la période au cours de laquelle le Chancelier Konrad

Adenauer ancre la jeune République fédérale dans le système d'alliances de l'Occident, en résistant au chant de sirène du leader soviétique Joseph Staline, qui offrait la réunification de l'Allemagne en échange de sa neutralité.

Au cours des années 50 et 60, l'Allemagne de l'Ouest fut reconstruite dans une large mesure suivant le modèle américain, alors en grande faveur.

Aujourd'hui, les Allemands de l'Ouest, plus jeunes et en particulier ceux qui politiquement se situent à gauche du centre, se rebiffent de plus en plus contre l'américanisation de leur société. Ils recherchent quelque chose de plus authentique, dans leurs racines nationales d'avant le nazisme. Et ils constatent de plus en plus, quand ils voyagent en Allemagne de l'Est, que la République démocratique allemande (R.D.A.) semble plus traditionnellement allemande. Ceci est particulièrement vrai depuis quelques années, les autorités communistes ayant prudemment restauré en R.D.A. les monuments publics et les statues de certaines grandes figures du passé allemand tels Frédéric le Grand et même le "chancelier de fer" Otto von Bismarck.

### La Communauté européenne ne suffit pas

Le patriotisme et le nationalisme pur étant si hautement suspects, les Allemands de l'Ouest ont cherché des exutoires ailleurs. Franz Josef Strauss a dit un jour: "Nous devons avoir une compréhension entièrement nouvelle du mot patriotisme."

Pendant longtemps, les Allemands, aussi bien que leurs voisins, ont cru que l'édification de la Communauté européenne dans l'Europe démocratique occuperait suffisamment les talents et les énergies du peuple allemand.

La Communauté européenne, souvent désignée encore sous le vocable économique de Marché commun, attirera les Allemands tant qu'il s'agissait du "noyau de l'Europe" — celle des six fondateurs — l'Allemagne, la France, l'Italie et les pays du Benelux.

Aujourd'hui, cependant, la C.E.E. est devenue trop peu maniable. Des Etats membres tels que la Grande-Bretagne et le Danemark agissent plutôt comme freins, étouffant le rêve de la création

(Suite page 28)

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

### des émissions "Le MONDE A VENIR"

#### EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi, le mardi et le jeudi à 4 h 30.  
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

#### AU CANADA

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 6 h 45.  
CJMS — MONTREAL, 1280 kHz, 50 kw: le dimanche à 6 h 15.  
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 23 h 30.  
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.

#### AUX ANTILLES

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 KHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.  
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.  
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.  
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.  
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.  
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

#### TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le jeudi à 22 h 45.  
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le lundi à 23 h 30.

# Comment les sept mystères furent révélés

Le présent article est le deuxième d'une série reproduisant le dernier livre de M. Herbert W. Armstrong, intitulé: *Le Mystère des siècles*.

**D**e nos jours, survivre constitue la préoccupation majeure de l'humanité. La science et la technologie ont élaboré des armes de destruction massive, capables d'annihiler toute vie humaine ici-bas.

Un si grand nombre de nations possèdent aujourd'hui un armement nucléaire qu'un seul despote pourrait déclencher la Troisième Guerre mondiale — conflit qui anéantirait toute forme de vie sur cette planète.

La vérité divine, si on l'avait crue — et si on l'avait mise en pratique — aurait pu épargner à l'humanité tous ses maux.

SONGEZ-Y.

Vous vivez dans une civilisation qui semble très avancée dans les domaines de la science, de la technologie, de l'enseignement supérieur, de même que dans la diffusion de la connaissance. Les hommes estiment que le

monde a CONSIDÉRABLEMENT *progressé*.

En revanche — et c'est là un bien grand paradoxe — c'est aussi un monde où règne l'IGNORANCE. Même les plus instruits *ignorent* comment venir à bout de leurs problèmes et faire disparaître les maux auxquels le monde est en proie. L'humanité ne connaît ni le chemin de la PAIX ni les VRAIES VALEURS de la vie.

Près de 50 pour cent des habitants du globe sont analphabètes, souffrent d'une pauvreté abjecte, et vivent dans la saleté et la puanteur. Les spectres sinistres de la famine et des épidémies fauchent des millions de vies humaines.

Notre monde est malheureux, troublé, désespéré. Il contemple l'avenir sans une lueur d'espoir. Il est tourmenté par le crime et la violence, l'immoralité, l'injustice (même dans les tribunaux), la malhonnêteté, la corruption à l'échelon gouvernemental et au niveau des entreprises. Il est le théâtre de guerres incessantes, qui nous mènent tout droit vers une Troisième Guerre mondiale. POURQUOI un tel pa-

radoxe entre tous ces "PROGRES" et cette "DEGENERESCENCE"?

**La vérité divine aurait pu résoudre . . .**

La vraie religion — la vérité divine à l'action, grâce à l'amour de Dieu que communique le Saint-Esprit — aurait ouvert la voie aux hommes et les aurait conduits au bonheur, à l'abondance et au salut éternel.

Lorsque vous aurez compris ce qui ne va pas avec les religions de ce monde, vous aurez isolé la cause des maux dont souffre l'humanité.

Qu'est-ce que la religion? On la définit comme l'adoration et le culte de Dieu ou du surnaturel. C'est la relation de l'homme avec son Créateur. Cette définition, certaines religions l'ont pervertie. Elles n'adorent pas le Dieu qui a créé les hommes; elles adorent des dieux qu'*elles* se sont forgés. La conduite de chaque individu, sa façon de vivre, sa conception de l'au-delà et ses principes moraux individuels, toutes ces choses font partie de sa religion.

Les CAUSES réelles de la confusion qui règne au sein des religions de ce

monde — et les causes de tous les maux de l'humanité — sont révélées par SEPT VERITES FONDAMENTALES, sept mystères qui font le procès de cette Babylone, de toute cette confusion religieuse, ainsi que du chaos qu'elle cause.

Mais le moment est venu, pour Dieu, d'intervenir.

Une voix puissante retentit aujourd'hui, de par toute la terre, révélant aux hommes *comment sortir* de cette folie démente, et entrer dans le monde PAISIBLE et juste qui va bientôt étendre son emprise sur ce globe!

Dans le livre d'Esaië se trouve une prophétie *pour notre époque*: Une voix crie: "Frayez dans le désert un chemin pour l'Eternel... Elève la voix avec force... Elève la voix; ne crains point! Dis... Voici le Seigneur, l'Eternel, qui vient avec puissance; de son bras, il exerce le pouvoir souverain. Il apporte avec lui les récompenses et il se fait précéder du salaire" (Esaië 40:3, 9-10, version Synodale).

Cette voix retentit maintenant.

Le prophète Malachie l'a confirmé: "Voici, j'enverrai mon messenger; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées" (Mal. 3:1).

### L'Elie à venir

Ces deux prophéties ont une double application. Elles font, d'une part, allusion à Jean-Baptiste qui, il y a plus de 1900 ans, prépara la voie pour le ministère humain de Jésus. CEPENDANT, elles représentent aussi une préfiguration; elles annonçaient, d'autre part, quelqu'un qui allait préparer le SECOND AVENEMENT du Christ, avant que Celui-ci ne revienne en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, pour REGNER sur TOUTES LES NATIONS.

A l'instar de la prophétie d'Esaië, celle de Malachie s'applique — si vous poursuivez votre lecture après le verset 1 — à un messenger humain préparant le chemin pour le SECOND AVENEMENT du Christ, maintenant imminent, qui va revenir dans SA GLOIRE et SA PUISSANCE suprêmes, pour gouverner toutes les nations.

Comprenez bien le principe de dualité dans ces passages. Ces prophéties annoncent une préfiguration ou un "avant-coureur" des événements.

Jean-Baptiste était une voix retentis-

sante dans le désert physique de la région du Jourdain, pour la venue du Jésus *physique*, dans un temple *physique* [matériel], à Jérusalem, dans la tribu *physique* de Juda. Or, Jean n'était qu'un "type", un "avant-coureur" d'une autre voix qui allait s'élever (considérablement amplifiée par l'imprimerie, la radio et la télévision), retentissant au milieu du désert *spirituel* actuel de toute cette confusion religieuse, annonçant l'imminence du second Avènement du Christ, spirituellement *glorifié*, qui doit venir dans Son temple *spirituel* (l'Eglise, qui va ressusciter, devenir spirituelle et immortelle. Eph. 2:21-22).

Jésus est venu, il y a plus de 1900 ans, annonce l'instauration FUTURE du Royaume de Dieu. Cette fois-ci, Il va venir ETABLIR ce Royaume. Ce message d'avertissement du temps de la fin retentit maintenant dans le monde entier avec une force redoublée. Il se fait entendre parmi des rois, des empereurs, des présidents, des Premiers ministres sur tous les continents.

COMMENT, en cette époque de confusion religieuse, peut-on accéder à la connaissance de ces sept mystères fondamentaux qui mettent au grand jour cet amalgame universel de faux enseignements?

Comment se fait-il que les habitants de la Thaïlande soient généralement bouddhistes; que ceux de la France, de l'Italie et de l'Espagne soient en majorité catholiques; et ceux du monde arabe, essentiellement musulmans?

Cela est dû, bien entendu, à ce qu'on leur a inculqué, aux diverses croyances qu'on leur a enseignées. Aussi les ont-ils automatiquement adoptées. S'attendre à ce que l'un d'eux découvre la VERITE (laquelle a été cachée à la majorité et, de plus, est contraire aux enseignements qu'on lui a dispensés), cela équivaldrait presque à escompter l'impossible.

Pourquoi la plupart des gens croient-ils ce qu'ils croient? Rares sont ceux qui se demandent comment ils en sont venus à accepter les croyances qui se sont implantées dans leur esprit.

### La source de la VERITE

L'être humain n'est pas équipé pour produire de la vérité à partir d'une base inexistante.

Rares sont ceux qui *pensent* réellement!

La plupart des gens acceptent sans discuter ce qu'on leur a inculqué dès

leur enfance. Une fois adultes, ils adoptent ce qu'ils ont le plus souvent lu ou entendu — ce qu'on leur a enseigné. Ils continuent à "suivre le mouvement" sans même, dans la plupart des cas, se poser de questions. La plupart des individus, sans même en avoir conscience, ont commis l'imprudence de *supposer* le bien-fondé de leurs croyances, sans même les avoir questionnées, et sans posséder la moindre preuve de leur véracité. Cela ne les empêche pas de défendre vigoureusement, et avec beaucoup d'émotion, leurs convictions. "Suivre le courant" ou "Faire comme tout le monde" représente, chez l'homme, une norme.

En outre, la plupart des gens refusent obstinément de croire à ce qu'ils n'ont pas envie de croire, et, comme on dit couramment: "Nul ne change réellement d'opinion s'il est convaincu contre son gré".

Je n'étais pas différent des autres. Seul, je n'aurais jamais découvert ces VERITES MERVEILLEUSES.

Le prophète Moïse n'aurait jamais découvert les vérités qu'il a écrites — les cinq premiers livres de la Bible — si Dieu ne S'était pas fait connaître à lui. L'Eternel dut accomplir un miracle — Se révéler à Moïse dans un buisson ardent, et ouvrir l'esprit de ce patriarche qui ne cherchait pas Dieu. Au lieu de cela, ce fut Dieu qui l'appela et qui l'enrôla. Et là encore, bien qu'ayant entendu Dieu lui parler, Moïse protesta. S'il finit par s'incliner, c'est parce que l'ordre divin était irrévocable.

Des siècles plus tard, l'apôtre Paul n'aurait jamais pu, de son propre gré, connaître et nous révéler les VERITES de Dieu. En effet, il respirait "la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur" (Actes 9:1). Il fallut que le Christ vivant l'aveuglât, le ramenât à de meilleures dispositions, et l'instruisît dans la connaissance et dans la volonté divines. Le Christ lui révéla, personnellement, bon nombre des VERITES que vous allez découvrir dans cet ouvrage.

Comment, dans ces conditions, en suis-je venu, moi, à comprendre la connaissance précieuse de la VERITE? Ce n'est pas de moi-même, ou parce que je la recherchais, ni à cause de certaines qualités que je posséderais plus que les autres. Jésus-Christ me frappa — d'une manière bien différente de l'apôtre Paul, certes —

(Suite page 8)

# La crise actuelle des garderies

par les rédacteurs de notre revue

**I**l s'agit désormais d'une tendance mondiale.

Non seulement dans les pays industrialisés, mais aussi dans des régions en voie de développement comme les îles des Caraïbes, un nombre croissant de mères prennent des emplois à l'extérieur. Dans ces régions, selon les statistiques, jusqu'à 90 pour cent des enfants sont confiés à des pouponnières, ou des garderies de jour, avant d'avoir deux ans.

En Australie, en Nouvelle-Zélande et en Amérique latine, la demande de garderies de jour est forte.

Au Canada, plus de la moitié des enfants de cinq ans ou moins sont confiés à l'une ou l'autre forme de surveillance non parentale. Quelque 40 pour cent des moins de cinq ans, en Grande-Bretagne, passent la journée dans des garderies. Tel est aussi le cas de plus de 35 pour cent des moins de six ans, en Allemagne occidentale.

Les Etats-Unis connaissent un nouveau "baby boom", mais aujourd'hui, quelques mois seulement après la naissance de leur bébé, les mères retournent à leur emploi. Plus de la moitié des mères, aux Etats-Unis, travaillent actuellement en dehors de chez elles. Une fraction importante de ce nombre croissant est composée de mères d'enfants de moins de trois ans.

Qui s'occupera de ces enfants? Et des centaines de milliers d'enfants dans d'autres pays, dont les deux parents travaillent à l'extérieur?

Les garderies de jour organisées, agréées ou subsidiées par l'Etat, répondent-elles vraiment aux besoins des familles d'aujourd'hui? Les garderies concédées ou financées par les en-

treprises, ou les gardes non professionnelles, peuvent-elles y répondre? Et qu'en est-il des besoins des enfants?

Quels sont les effets du séjour dans le milieu indifférent d'une garderie de jour sur l'esprit fragile et impressionnable des petits? Jetons un coup d'oeil sur une garderie moyenne desservie, nous l'espérons, par un personnel



**Les garderies de jour organisées, agréées ou subsidiées par l'Etat, répondent-elles vraiment aux besoins des familles d'aujourd'hui?**

compétent et disposant d'installations propres et bien meublées.

## **Les bébés apprennent tôt**

Les enfants commencent à apprendre dès leur naissance — et certains spécialistes croient que des informations sont perçues par le fœtus alors qu'il est encore dans le sein de la mère. Avant l'âge d'un an, le bébé aura

(Suite page 20)

# Les sept mystères

(Suite de la page 6)

mais d'une manière tout aussi efficace que douloureuse.

De telles VERITES fondamentales doivent nous être *révélées*. Aucun être humain ne peut les "mijoter". Elles viennent de Dieu et non des hommes. De plus, d'après tous les cas cités dans la Bible, c'est de Dieu que vient toute initiative.

Dieu S'est servi de Moïse pour rédiger les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Ce n'est pas Moïse, lui-même, qui prit l'initiative de les écrire. Dieu Se fit connaître à lui dans un buisson ardent. A nouveau, Moïse commença par protester. Il disait bégayer. Il estimait ne pas être capable de remplir la tâche confiée. Dieu désigna Aaron, le frère de Moïse, en tant que son porte-parole. Moïse fut contraint d'accepter.

Jérémie, lui, protesta qu'il était trop jeune — ce à quoi Dieu répondit: "Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai" (Jér. 1:7).

Esaië objecta qu'il avait des lèvres impures, mais Dieu le fit accepter la mission divine. Jonas s'enfuit sur un navire; néanmoins, il fut contraint de proclamer l'avertissement divin. Quant à Pierre et André, qui voulaient être des pêcheurs, Jésus les appela et les incita à laisser tomber leurs projets pour Le suivre.

Moi qui voulais faire une carrière dans la publicité, Dieu — par des circonstances indépendantes de ma volonté — m'a poussé à assumer la mission qu'Il voulait me voir remplir.

C'est Dieu qui prend l'initiative, et c'est la seule chose qui importe. Sa volonté s'accomplira inmanquablement. Le monde est plein de religions qui sont nées de l'imagination, du raisonnement et des spéculations de certaines personnes. Or, ces religions n'ont aucun fondement solide. La VERITE est une REVELATION DIVINE.

Cette vérité biblique est-elle, pour autant, accessible à tous? On suppose que les Eglises enseignent la révélation biblique.

C'est pourquoi je vais vous dresser un bref résumé de l'expérience que j'ai vécue lorsque le Christ m'a "terrassé", et qu'Il m'a révélé des VERITES STUPEFIANTES — des vérités bibliques auxquelles les Eglises ne

croient pas et qu'elles n'enseignent pas davantage.

## Le réveil — l'étincelle de l'ambition

Mes parents étaient des gens ordinaires, mais stables et honnêtes. Mes ancêtres étaient protestants. Ma généalogie remonte à Edward I d'Angleterre, et, par une lignée directe, au roi David de l'ancien Israël. Lorsque je découvris cette généalogie, je fus stupéfait de découvrir que j'appartenais à la "Maison de David". Mes ancêtres émigrèrent depuis l'Angleterre jusqu'en Pennsylvanie, avec William Penn, cent ans avant que les Etats-Unis ne deviennent une nation.

Dès ma tendre enfance, j'avais été élevé dans la foi "quaker". Toutefois, pendant ces années de croissance, mon intérêt pour la religion était plutôt passif.

A 18 ans, j'avais perdu, pour ainsi dire, tout intérêt pour la religion, et je cessai d'aller à l'Eglise. A cette même époque, je m'étais soumis à une analyse personnelle, approfondie, et j'avais étudié les diverses occupations et professions pour savoir ce qui me conviendrait. Je ne voulais pas être une "cheville carrée dans un trou rond".

Je m'étais déjà rendu compte que la plupart des gens se faisaient "victimes des circonstances". Rares étaient les personnes qui avaient projeté, intelligemment, leur avenir. Un grand nombre — pour ne pas dire la plupart — avaient accepté le premier emploi disponible. Ils n'en avaient choisi ni le lieu, ni la région, ni le pays où il leur eût été préférable de s'installer. Ils avaient été ballottés par les circonstances. Ceux qui avaient fait des études avaient choisi la profession qui, sur le moment, leur paraissait adéquate.

Lorsque j'avais 16 ans, le patron qui m'avait employé pour l'été me vanta les mérites du travail bien fait. Par des encouragements, il fit naître en moi le feu de l'ambition. Celle-ci ne se traduit pas seulement par le désir d'agir, mais aussi par la volonté et la motivation de "payer le prix qu'il faut".

L'évaluation personnelle à laquelle je m'étais livré, à l'âge de 18 ans, m'avait orienté vers la publicité et une carrière dans les affaires. Je me mis à étudier diligemment, travaillant tard le soir, plutôt que de rechercher les plaisirs de la jeunesse.

Je réussis de façon étonnante. Mon acharnement me valut une réputation de "débrouillard". J'étais studieux, et je

m'efforçais de m'améliorer. Tout cela, bien entendu, me fit beaucoup prendre confiance en moi. Cette dernière allait plus tard laisser la place à une autre sorte de confiance: la FOI en Christ.

Je choisis des emplois me permettant d'apprendre; je me "coupai en quatre" pour mes employeurs, optant pour des milieux qui me permettaient de rencontrer des gens importants.

En 1915, je montai ma propre affaire, en tant que représentant d'éditeurs, à Chicago, dans l'Illinois. Je réussis à représenter les neuf journaux bancaires américains, lus par les personnalités clefs des banques. Je fis affaire avec les présidents des plus grandes corporations du pays, dans le *Middle West*. J'assistai aux conventions régionales et nationales des banquiers; je fis la connaissance d'une bonne partie des gros banquiers de *South Lasalle Street*, à Chicago, et de *Wall Street*, à New York. A 28 ans, je gagnais un salaire annuel équivalant à 375 000 de nos dollars actuels.

C'est donc au zénith de ma carrière commerciale, précoce, que Dieu commença à intervenir dans ma vie. J'étais tout jeune marié. Quelques jours après notre mariage — nous habitions alors à Chicago — ma femme eut un songe si vif, et si impressionnant, qu'elle en fut consternée et bouleversée. C'était tellement réel qu'elle eut l'impression d'avoir eu une vision. Pendant deux ou trois jours, notre milieu lui parut irréel, comme embrumé; seul le songe lui semblait réel.

Dans ce songe, elle et moi, nous traversions un grand carrefour qui se trouvait à un ou deux pâtés de maisons de notre appartement, là où la rue Broadway coupe en diagonale la rue Sheridan. Soudain, un spectacle ahurissant se déroula dans le ciel, juste au-dessus de nous. C'était une scène éblouissante. L'azur était rempli d'une masse gigantesque d'étoiles, semblable à une énorme bannière. Les étoiles commencèrent à frémir et à se séparer, pour ensuite disparaître. Dans ce songe, ma femme me faisait remarquer les étoiles qui s'enfuyaient quand apparut un autre brouillard d'étoiles scintillantes, énorme lui aussi. Ces dernières se mirent aussi à frémir, se séparèrent les unes des autres, puis disparurent comme les premières.

Toujours dans ce songe, alors qu'elle et moi, nous regardions les étoiles disparaître, trois grands oiseaux blancs apparurent soudain au zénith, entre

nous et les étoiles qui se retiraient. Ces grands oiseaux blancs volaient vers nous. Lorsqu'ils se furent approchés, ma femme se rendit compte que c'étaient des anges.

"Ensuite", écrivit ma femme dans une lettre qu'elle adressait à ma mère, un ou deux jours après ce songe, "l'idée me traversa l'esprit que le Christ revenait. J'étais si heureuse que j'en pleurais de joie. Puis, soudain, je pensai à Herbert, et me fis du souci à son sujet".

Elle savait, en effet, que la religion ne m'intéressait guère, bien que nous ayons été à une Eglise du quartier à deux ou trois reprises.

Il lui sembla ensuite que, du milieu des anges, "le Christ descendait pour Se tenir juste devant nous. Au début, j'avais un peu peur; je me demandais l'accueil qu'Il allait nous réserver. Je savais que nous avions négligé l'étude de la Bible, et nous nous soucions de bien d'autres choses que de Ses intérêts. Toutefois, alors que nous nous approchions de Lui, Il mit Ses bras autour de nous deux. Nous étions "aux anges". Je pensais que tous les gens du monde L'avaient vu venir. Apparemment, l'on accourait de partout, à cette grande intersection. Quelques-uns étaient contents. D'autres avaient peur.

"Puis Il parut prendre les traits d'un ange. De prime abord, j'étais terriblement déçue. C'est alors que l'ange me dit que le retour du Christ était imminent".

En ce temps-là, nous allions souvent voir des films. Ma bien-aimée demanda à l'ange si c'était mal. Il répondit que le Christ avait une tâche importante à nous confier, avant Son retour, et que nous n'aurions plus le temps de regarder des films (C'était l'époque du cinéma muet). Puis, l'ange disparut, et avec lui le décor. Loma, mon épouse, se réveilla, bouleversée et pensive.

Ce matin-là, elle me fit part du songe qu'elle avait eu. J'étais gêné. Je ne voulais pas y penser, sans toutefois l'ignorer totalement. J'eus l'idée de résoudre logiquement le problème, sans m'en occuper moi-même.

"Pourquoi n'en parlerais-tu pas au pasteur de l'Eglise du coin? suggérai-je. Pourquoi ne lui demanderais-tu pas si ton songe a une signification quelconque?"

Suggestion faite, je réussis à ne plus y penser. Or, cette vision était d'origine divine et, tout comme Jonas, j'es-

sayais de l'ignorer. Plus tard, Dieu me rappela à l'ordre d'une manière sans équivoque, comme Il l'avait fait dans les cas de Moïse, d'Esaië, de Jérémie, de Jonas, d'André, de Pierre et de l'apôtre Paul.

### Mon affaire s'écroule

C'est alors qu'eut lieu la crise économique, soudaine et dévastatrice, de 1920. De courte durée, elle fut néanmoins désastreuse. Les fonds les plus substantiels de mon entreprise publicitaire avaient été placés dans les manufactures d'outillage agricole, plutôt que dans les banques métropolitaines. Mes plus gros clients — y compris des compagnies comme *Goodyear Tire & Rubber*, *J.I. Case*, *Moline Plow*, *John Deere & Co.*, *Emmerson-Brantingham* et *Dalton Adding Machine* — déclarèrent faillite. Un président de compagnie, de renommée nationale et que je connaissais bien, se suicida. Mon affaire s'écroula sans que j'en fusse responsable, sous l'effet de forces contre lesquelles je ne pouvais rien.

Depuis Portland, dans l'Oregon, où j'avais déménagé avec ma famille, je mis sur pied un service publicitaire pour propriétaires de laveries. L'industrie du nettoyage occupait le onzième rang dans le pays. Pourtant, c'était la plus archaïque. Je fis équipe avec un expert — le plus qualifié, à mon avis, dans tout le pays. Je n'acceptai que les clients qui nous permettaient de faire fonctionner leur entreprise sur une base nouvelle et efficace — veillant à la qualité du nettoyage comme aux méthodes commerciales. Je devais pouvoir m'engager, dans mes annonces publicitaires, faisant des promesses que mes clients allaient tenir.

Or, en 1926, une agence nationale publicitaire, installée dans l'Est, vendit à l'Association nationale des propriétaires de laveries un contrat comprenant plusieurs services. Ce contrat permettait aux propriétaires de faire passer des publicités grand format dans les magazines féminins du pays. L'Association avait les moyens de forcer chaque propriétaire à investir, pour cette publicité, une somme égale à 85 pour cent des frais relatifs à l'annonce que les laveries pouvaient se permettre. Je n'eus connaissance de ce contrat qu'une fois qu'il fut signé. J'avais pourtant doublé, et même triplé, le chiffre d'affaires de chacun de mes clients. Mon entreprise prenait de l'importance. Là encore, c'était une af-

faire florissante qui s'écroulait, à cause d'événements entièrement indépendants de ma volonté.

Il y avait une raison à cela. Cette raison, c'était Dieu!

### Des défis troublants

La même année, dans le courant de l'automne — j'avais alors 34 ans — on eût dit que le ciel me tombait sur la tête. Je fus contraint de relever deux défis troublants.

Après neuf ans d'un mariage sans nuages, mon épouse se mit à observer le sabbat du septième jour, au lieu du dimanche.

J'étais consterné. En colère! Pour moi, c'était du fanatisme religieux. Qu'allaient penser mes collègues? Pourtant, elle affirmait avoir puisé cet enseignement dans la Bible.

Je l'inondai de tous les arguments qui me venaient à l'esprit. Ce fut peine perdue. "Mais enfin, protestai-je, excédé, la Bible dit: Tu observeras le DIMANCHE!"

"Oh! Oui? répondit-elle. Et peux-tu bien me dire à quel endroit?"

"Bah... Non! Je ne connais pas grand-chose à la Bible. Mes préoccupations et mes études sont plutôt du domaine des affaires. Et puis, toutes ces Eglises ne peuvent pas se tromper; elles tirent leur enseignement de la Bible, et elles observent toutes le dimanche!"

"Montre-moi", dit-elle en souriant — mais d'un sourire qui m'exaspérait — "dans la Bible où il est écrit que l'on doit observer le dimanche — et je recommencerai à l'observer!"

Aucune échappatoire possible devant un tel défi! Mon mariage était en jeu.

Autre coïncidence: une belle-soeur qui venait de se marier, et qui sortait de l'université, me lança un autre défi tout aussi humiliant.

"Herbert Armstrong, me lança-t-elle avec mépris, tu n'es qu'un ignorant! Tous les gens éduqués savent que la vie humaine est le résultat d'une évolution!"

J'étais fier et orgueilleux! Moi qui n'avais pas négligé l'éducation, j'estimais connaître les faits concernant l'Evolution, et je ne croyais pas en cette théorie. Toutefois, à ce moment-là, il me fallait bien admettre que je n'avais jamais entrepris de recherches approfondies sur la question.

En plus du "fanatisme" de ma femme, ce défi était humiliant. Ce

second coup, porté à ma fierté, m'atteignait de plein fouet après l'écroulement de ma deuxième entreprise. Son effet était dévastateur. J'étais terriblement frustré. Néanmoins, j'avais bien l'intention de prouver à ma femme et à ma belle-soeur qu'elles avaient tort.

Ces deux défis me poussèrent à entreprendre des recherches, quasiment jour et nuit. Après six mois d'étude intensive, j'avais découvert la réponse, preuves à l'appui. Soit dit en passant, cette étude se poursuit encore aujourd'hui.

Ces deux défis portaient notamment sur un point de départ commun: le livre biblique de la Genèse et le sujet des origines — même si celui-ci n'était qu'un début. Ces défis m'étaient lancés à un bon moment, dans ma vie, où je disposais de beaucoup de temps. Aussi me plongai-je dans mes recherches avec une intense concentration.

### Recherches sur Darwin et sur la Bible

Ce n'est pas par la Genèse que débuta mon examen. Je me plongai d'abord dans les Oeuvres de Darwin, de Lyell, de Haeckel, Huxley, Spencer, Vogt, Chamberlin et More, de même que dans les études antérieures de Lamarck, avec sa théorie sur le "non-usage et l'atrophie" qui précéda l'hypothèse de Darwin sur "la survie du mieux adapté".

De prime abord, ces écrits étaient convaincants. (Il le fallait bien, pour qu'ils puissent susciter une place quasi universelle, dans l'enseignement supérieur!) Je pouvais facilement voir comment le milieu académique avait été saisi du concept évolutionniste.

Les athées se servent de la théorie de l'Evolution pour tenter d'expliquer la présence d'une création sans la préexistence d'un Créateur intelligent.

Cette phase initiale de mes recherches ébranla tout d'abord ma foi en l'existence de Dieu. Elle me permit de constater que j'avais *supposé* la réalité de l'Être suprême pour l'avoir entendu exprimée dès mon enfance — et prise comme allant de soi. Pendant quelque temps, je fus littéralement dérouté. Toutes mes convictions étaient-elles, en fin de compte, des mythes et des erreurs? Désormais, il me fallait connaître la VERITE. Mon esprit se débarrassait progressivement de toutes les idées et de toutes les croyances que j'avais considérées comme allant de soi.

De tous les écrits évolutionnistes, seuls ceux du Dr P.E. More mentionnaient de nombreuses contradictions dans cette théorie. Pourtant, dans l'ensemble, lui aussi acceptait l'Evolution.

A ce stade, il était impératif que je prouve — ou réfute — l'existence de Dieu. J'étais loin d'avoir entrepris une étude bâclée ou superficielle. Mes recherches se poursuivaient. Ma vie et mon mariage en dépendaient. J'étudiai aussi des ouvrages traitant l'autre aspect de la question.

Inutile de préciser que je découvris des PREUVES irréfutables de l'existence d'un Créateur Dieu, et des preuves indéniables de la fausseté de la théorie évolutionniste! N'en déplaise à l'imposant "hémicycle" de "collégiens", victimes de lavage de cerveau, qui sont pourtant persuadés du contraire! J'eus même la satisfaction de recueillir la confession d'une jeune femme, docteur en philosophie, qui était profondément ancrée dans la pensée évolutionniste; elle avait passé de nombreuses années à préparer ses licences à l'université de Chicago et à celle de Columbia: d'après elle, j'avais tout bonnement "abattu le tronc de l'arbre évolutionniste". Pourtant, à l'instar du Dr More, elle était tellement ancrée dans le courant évolutionniste qu'elle "ne pouvait s'empêcher de continuer dans la voie" empruntée jusque-là, même si elle savait pertinemment qu'elle était fautive, *preuves* à l'appui.

J'eus aussi la satisfaction de "faire ravalier ses paroles" à ma belle-soeur qui m'avait traité d'"ignorant". Cette "revanche" n'était que pure vanité de ma part; je n'avais pas encore vaincu ce défaut.

J'avais prouvé la réalité du DIEU SUPREME et TOUT-PUISSANT. Néanmoins, le défi lancé par mon épouse me tourmentait toujours. En effectuant mes recherches sur l'Evolution, j'avais déjà étudié la Genèse.

Je savais que chacune des religions de ce monde possède ses propres écrits sacrés. L'existence de Dieu prouvée, j'avais supposé devoir me lancer dans une étude comparative des différentes religions, afin de déterminer l'autorité de leurs écrits sacrés. Dans lesquels de ces écrits DIEU S'exprimait-Il à l'humanité — s'Il S'y exprimait?

Etant donné qu'il me fallait examiner la question de l'observance du sabbat, et que je m'étais déjà plongé dans le livre de la Genèse, je choisis de poursuivre mes recherches par l'étude de la Bible.

### Une doctrine à la fois

Je ne tardai pas à tomber sur le verset qui déclare que "le salaire du péché, c'est la mort" (Rom. 6:23). Là, ma surprise fut grande. Un salaire, c'est ce qu'on reçoit pour ce qu'on a fait. Cette déclaration était diamétralement opposée à ce qu'on m'avait enseigné à "l'école du dimanche", que j'avais fréquentée jusqu'à l'âge de 18 ans.

"Pourquoi? m'exclamai-je. Comment est-ce possible? On m'a enseigné à l'Eglise que le salaire du péché, c'est une ETERNITE dans le feu de l'enfer qui ne s'éteint point!"

La seconde partie du verset me réservait un autre choc: "mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur".

"Mais voyons! me dis-je éberlué. Je pensais déjà avoir la vie éternelle. N'ai-je pas — ou ne suis-je pas — une âme immortelle? Pourquoi donc ai-je besoin qu'on me fasse *don* de cette vie éternelle?"

A l'aide d'une Concordance biblique, je me mis à étudier le mot "âme". A deux reprises, je découvris l'expression: "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4, 20).

Puis je me souvins du passage de Genèse 2, où Dieu déclara à nos premiers parents, qui *étaient* des âmes: "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, *tu mourras*" (verset 17).

Au verset 7, je lus que Dieu avait formé l'homme de la poussière de la terre, et soufflé dans ses narines un souffle de vie — moment auquel l'homme (fait de poussière) "devint un être vivant" (ou une "âme", selon la version utilisée). Ce passage montrait donc clairement que l'âme est physique, faite de matière. Je découvris que le mot "âme" a été traduit du mot hébreu *nepshesh*, que dans Genèse 1, les oiseaux, les poissons et les mammifères sont, eux aussi, des *nepshesh*, comme Moïse l'a écrit sous l'inspiration divine.

Peu après, je lus le passage où le Christ a déclaré: "Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel" (Jean 3:13). Je poursuivis mes recherches sur les termes "ciel" et "enfer". Je lus le passage où l'apôtre Pierre, le jour où il reçut le Saint-Esprit, déclara sous

l'inspiration divine: "David n'est point monté au ciel" (Actes 2:34).

Pour cette étude intensive des Ecritures, je disposais de tous les outils nécessaires: Concordances, lexiques grec/anglais et hébreu/anglais, commentaires, dictionnaires bibliques et encyclopédies religieuses. Pour ces trois derniers, je vis que c'étaient des ouvrages d'"érudits", certes, mais de gens "charnels". Lorsqu'on cherche à en savoir plus sur certains faits historiques, ces ouvrages favorisent les recherches. En revanche, pour ce qui est de la révélation divine de la connaissance spirituelle, ils n'apportent pas grand-chose.

Pour les passages controversés, je me reportai à l'Ancien Testament en hébreu, et au Nouveau Testament en grec, ainsi qu'aux lexiques. Puis je consultai toutes les versions de la Bible que je pouvais trouver.

### Une expérience unique

Mes recherches différaient en tous points de celles effectuées par les séminaristes. Ces derniers absorbent ce qu'on leur enseigne des doctrines de leur religion. L'enseignement est devenu une affaire de mémorisation. Un écolier, un lycéen ou un universitaire sont notés sur leur mémoire des connaissances enseignées par le manuel, par l'instituteur, le professeur ou l'instructeur, et sur leur aptitude à accepter ces enseignements.

Pour la première maquette que je fis de la *Plain Truth* (la version mère de *La Pure Vérité*), en 1927 — sept ans avant la publication de son premier numéro — je demandai à un artiste de me dessiner des élèves, assis derrière leurs pupitres dans une salle de classe, et ayant chacun un entonnoir placé sur sa tête. Le professeur vidait dans la tête de chaque élève le contenu d'une cruche remplie de propagande toute faite.

L'étudiant qui suit des cours dans un séminaire méthodiste se voit remplir la tête de la doctrine méthodiste. Le séminariste catholique se voit inculquer les enseignements de l'Eglise catholique romaine. L'étudiant en théologie presbytérienne apprend les doctrines presbytériennes. L'étudiant allemand, en classe d'Histoire, apprend une version des deux premières Guerres mondiales — les étudiants français, canadiens, belges ou suisses: une autre version.

Pour ma part, le Dieu vivant m'avait

appelé pour une mission spéciale. Pourtant, j'essayais de prouver le contraire de ce que je découvrais — le contraire de ce que la Bible DECLARE sans ambages. Le Christ me montrait ce que je ne voulais pas croire, mais qui était pourtant VRAI.

Jésus-Christ, c'est la Parole personnifiée de Dieu. C'est cette même "Parole" qui forma les douze apôtres et l'apôtre Paul. La Bible, c'est cette "Parole" de Dieu, sous forme IMPRIMEE, qui s'adresse à nous, aujourd'hui. Aussi le Christ qui enseigna les apôtres à partir de l'an 27 de notre ère, ce même Christ — 1900 ans plus tard — commençait à m'enseigner en 1927.

Soit dit en passant, je n'ai jamais cessé mon étude de la révélation divine; je la poursuis encore aujourd'hui. Plus tard, Dieu Se servit de moi pour fonder trois collèges d'arts libéraux.

Par une étude continue et la collaboration de professeurs de théologie convertis, travaillant à mes côtés, mon esprit est resté OUVERT. De ce fait, la connaissance de la vérité, révélée par Dieu, a augmenté.

L'étude intensive du début, longue de six mois, fut une expérience qui me permit de "désapprendre" les erreurs — de découvrir que les enseignements des Eglises étaient l'exact opposé de la vérité biblique.

### Humiliation

Cet ouvrage n'est ni le prétexte d'une explication longue et détaillée de mes recherches approfondies dans la Bible, ni de ma conversion. J'avais été poussé, pour *ma* propre satisfaction, à prouver si, oui ou non, "toutes ces Eglises ne peuvent tout de même pas se tromper, puisqu'elles tirent leurs enseignements de la Bible!" Ce qui compte, ici, c'est que vous sachiez que j'ai découvert la PREUVE irréfutable de l'inspiration divine et de l'AUTORITE suprême de la Bible, dans sa version originale; la preuve qu'elle constitue la parole révélée de Dieu. Quant aux supposées contradictions, elles s'évanouissent par un examen objectif.

La chose la plus difficile, pour un être humain, c'est d'admettre ses torts. Dans ce domaine, je n'étais pas différent des autres. Cependant, Dieu m'avait amené, par des circonstances précises, à admettre cela.

J'étais concerné et chagriné. Il me fallait "ravalier ma fierté" à cause du "fanatisme" de ma femme. Cela, à l'époque, je ne voulais pas y croire.

Cependant, à ce moment-là, j'avais connu une défaite cuisante. Il m'avait fallu accepter la vérité, avec ses PREUVES, contrairement à ce que j'avais voulu croire.

Dans cette dispute — la plus sérieuse qui nous ait jamais opposés — admettre que ma femme avait raison, et moi tort, c'était humiliant.

### Déception

Grande fut ma consternation quand je découvris qu'un grand nombre des pratiques et des enseignements du clergé ne sont pas fondés sur la Bible. Leur origine, d'après ce que révélaient mes recherches dans l'Histoire, était tout bonnement païenne. De nombreuses prophéties bibliques ont d'ailleurs annoncé ce fait. La VERITE, aussi stupéfiante qu'incroyable, c'est que ces croyances et ces enseignements du prétendu christianisme sont d'origine païenne, qu'elles sont le fruit de coutumes et de raisonnements humains. Ils ne viennent PAS de la Bible.

J'avais commencé par douter de l'existence de Dieu, puis j'avais recherché — et trouvé — la PREUVE de Son existence: la preuve que la Bible représente littéralement Sa révélation et Son instruction divinement inspirées pour l'humanité. Je m'étais rendu compte que le dieu d'un individu, c'est celui à qui il OBEIT. Le mot "Seigneur" signifie MAITRE — celui à qui l'on OBEIT. La plupart des gens obéissent à de *faux* dieux; ils se rebellent contre le vrai CREATEUR, le SOUVERAIN suprême de l'univers.

L'argument principal portait sur un point d'OBEISSANCE envers DIEU.

La connaissance de la VERITE m'amena au tournant décisif de ma vie. Accepter cette vérité revenait à joindre mon sort à une classe de gens humbles et sans prétentions que j'avais toujours considérée comme inférieure. Cela revenait à me séparer des gens élevés, des puissants et des riches de ce monde, avec qui je voulais travailler. Cela signifiait l'ultime écrasement de ma VANITE. Il était question d'un *changement de vie* total.

### Une lutte à mort

Cela signifiait un REPENTIR réel, car je voyais alors combien j'avais transgressé la Loi divine. Je m'étais rebellé contre Dieu. Cela signifiait qu'il me fallait faire "demi-tour", et suivre LA VOIE DIVINE — celle de la Bible — vivre conformément à toute parole de Dieu

(toutes les Ecritures) au lieu de me conformer aux voies de la société ou aux désirs de la chair et à la vanité.

Il s'agissait, pour moi, de savoir quelle VOIE j'allais emprunter le restant de ma vie. C'était bien du **TOURNANT DECISIF** de ma vie qu'il s'agissait.

Dieu m'avait "démoli" — même si je ne m'en étais pas rendu compte, à l'époque. Mes revers répétés dans les affaires, mes échecs successifs, avaient eu raison de ma confiance en moi. J'avais l'esprit contrit. Mais le **MOI** refusait de mourir! Il essayait de se relever d'une défaite cuisante, pour emprunter à nouveau la VOIE spacieuse et populaire de l'orgueil de ce monde.

Ce monde, j'en avais fait partie. Je ne me rendais pas encore compte que ce n'est pas celui de Dieu, mais celui de Satan. Je finis par comprendre qu'accepter la vérité divine revenait à sortir du monde — à m'en détacher et à abandonner ses voies et, dans une large mesure, à perdre mes amis et mes associés de longue date. Pour moi, perdre tout cela revenait à mourir, et je ne voulais pas mourir. Je crois que l'une des plus grandes épreuves, pour tous ceux que Dieu appelle, c'est de se détacher du monde. Je savais maintenant que la voie suivie par les hommes est **MAUVAISE**. Je savais que l'amende ultime encourue par l'humanité, c'est la **MORT**. Or, je ne voulais pas mourir, à ce moment-là!

C'était une lutte pour la **VIE** — une affaire de vie ou de mort. Pour finir, je perdis cette bataille, comme j'avais perdu toutes mes récentes batailles dans le monde, dans ces années-là.

Dompté, je finis par m'en remettre complètement à la miséricorde divine. S'Il voulait de ma vie, Dieu pouvait S'en servir; je la Lui offrais. Il ne s'agissait pas d'un suicide physique, mais d'un sacrifice *vivant*, à employer comme bon Lui semblerait. Je me considérais désormais comme une épave humaine, comme un bon à rien.

Par Sa mort, Jésus-Christ avait racheté ma vie. Cette vie, elle *Lui appartenait*; à ce moment-là, je Lui en fis cadeau.

Je ne voyais pas comment cette vie misérable pouvait Lui être précieuse. Toujours est-il qu'elle Lui appartenait. C'était, s'Il le voulait, un instrument entre Ses mains, à employer comme bon Lui semblerait.

### **La JOIE de la défaite**

Cette capitulation devant Dieu — ce

**REPENTIR** — cet **ABANDON** du monde, de mes amis et associés, et de tout — était la pilule la plus amère que j'aie jamais avalée. Pourtant, c'est le *seul* vrai médicament dans ma vie qui m'ait jamais guéri!

Je commençais à me rendre compte que j'éprouvais une joie ineffable dans cette défaite totale. J'avais, en réalité, trouvé la **JOIE** dans l'étude de la Bible, dans la découverte de **VERITES** nouvelles, jusque-là inconnues de moi. De plus, en me livrant sans condition à Dieu avec un repentir sincère, je trouvai une **JOIE** indescriptible à accepter **JESUS-CHRIST** en tant que mon Sauveur personnel et mon Souverain Sacrificateur.

Je voyais désormais les choses sous un jour nouveau. Pourquoi eut-il fallu que ma capitulation, devant mon Dieu et mon Créateur, fût une expérience difficile et douloureuse? Pourquoi était-il douloureux de se soumettre à Dieu et d'obéir à Ses justes voies? **POURQUOI?** Désormais, je commençais à voir la vie avec une optique différente.

D'une certaine manière, j'avais de plus en plus conscience qu'une **NOUVELLE** relation et qu'une nouvelle amitié étaient nées dans ma vie. Je déce-lais de plus en plus l'établissement d'une relation et d'un contact permanents avec le Christ et avec Dieu le Père.

Lorsque je lisais et j'étudiais la Bible, Dieu *me* parlait; désormais, je prenais plaisir à L'écouter. Je me mis à prier, sachant qu'ainsi je m'adressais à Dieu. Mes rapports avec Lui n'étaient pas encore bien établis. Plus on converse avec Lui, plus on étudie Sa parole, mieux on Le connaît.

### **Doctrine après doctrine**

Je continuai à étudier la Bible. Je me mis à écrire, sous forme d'articles, les choses que j'apprenais. Je ne pensais pas, à l'époque, que ces articles seraient un jour publiés. Je les rédigeais pour mon propre plaisir. C'était une manière de mieux apprendre ce que j'étudiais.

A présent, à l'instar de l'apôtre Paul, je peux dire que "l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; car je ne l'ai reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ... Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part... de révéler en moi son Fils... aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et [je

ne me rendis point dans un séminaire, mais je fus enseigné par Jésus-Christ, la Parole personnifiée de Dieu"] (Gal. 1:11-12, 15-17).

Voilà pourquoi j'ai écrit que la pénible expérience à travers laquelle j'ai dû passer — et qui m'a fait beaucoup souffrir — était unique à notre époque. Je ne connais aucun dirigeant religieux qui ait obtenu ses enseignements de cette façon. Les enseignements religieux de ce monde ne viennent pas de **DIEU**. Seul Dieu est infailliblement correct.

En 1927, pendant le printemps, je subis un "**LAVAGE DE CERVEAU**" complet. Mon esprit fut *purifié* de mes suppositions et de mes croyances passées. Mais l'expérience était douloureuse!

A deux reprises, mes affaires florissantes s'étaient écroulées, me laissant désemparé.

Par la suite, j'ai dû reconnaître que mes convictions religieuses étaient contraires à la vérité divine. Non seulement ce que j'avais cru, mais aussi ce que croient les Eglises.

J'avais été "démoli". J'avais été amené à reconnaître mon insignifiance et ma nullité devant Dieu. J'avais été conquis par l'Éternel, tout-puissant et majestueux — conduit à me *repentir* sincèrement et à avoir une **FOI** en Jésus-Christ et en la parole divine, **SOLIDE COMME LE ROC**. J'avais été amené à capituler sans condition devant Dieu et **SA PAROLE**.

Je fus baptisé, puis l'acquisition du Saint-Esprit ouvrit mon esprit à la **JOIE INEXPRIMABLE** de connaître Dieu et Jésus-Christ — de connaître la **VERITE** — et la valeur de l'**AMOUR** divin.

Ce que j'avais haï, désormais je l'aimais. J'éprouvais la joie la plus intense et la plus absorbante de ma vie à *continuer* à extraire ces "pépites d'or" de la vérité, contenues dans la parole de Dieu. Désormais naissait un enthousiasme nouveau pour l'étude des Ecritures.

Je fus amené à comprendre la révélation divine de ces sept mystères bibliques, qui ont plongé les hommes dans la perplexité, et à découvrir la seule et véritable Eglise de Dieu, fondée par Jésus-Christ le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère.

Le voile se lève maintenant sur les **SEPT GRANDS MYSTERES** sur lesquels l'humanité n'a cessé de s'interroger. □

# Qu'est-ce que la vraie réussite?

par John Ross Schroeder

Le succès revient à la mode. Mais les gens découvrent-ils réellement le succès, la *vraie* réussite?

**L**a poursuite sans fard du matérialisme obsède beaucoup de gens. Ils s'acharnent à "conquérir leur part" tant que les chances sont bonnes. La chasse aux millions est ouverte.

Mais est-ce là le type de réussite le plus bénéfique pour un être humain? Est-ce là le genre du succès qui lui apporte le bonheur?

La poursuite sans fard du matérialisme obsède beaucoup de gens. Ils s'acharnent à "conquérir leur part" tant que les chances sont bonnes. La chasse aux millions est ouverte.

Mais est-ce là le type de réussite le plus bénéfique pour un être humain? Est-ce là le genre du succès qui lui apporte le bonheur?

La réussite est souvent identifiée au fait de se bâtir une réputation de gagneur, d'amasser des richesses, d'exercer un pouvoir sur autrui. La réussite ne consisterait-elle donc qu'à marcher sur les autres pour grimper jusqu'au sommet?

## Un voyage vers l'est du Texas

Un été, il y a plus de 30 ans, un homme d'âge moyen fit un long voyage en automobile, de Pasadena, en Californie, vers l'est du Texas. Il était accompagné de sa femme et de son jeune fils.

Au cours des longues heures de ce voyage, l'homme se mit à penser aux dizaines d'hommes qu'il avait côtoyés

entre vingt et trente ans, et qui avaient connu la réussite. Cet homme lui-même avait joué, dans sa jeunesse, de succès exceptionnels. Son entreprise de publicité l'avait mis en contact constant avec les grands et les "presque" grands de ce monde.

Il connaissait le fameux philosophe et conférencier Elbert Hubbard. Il avait eu la chance de fréquenter beaucoup de capitalistes multimillionnaires et de chefs de grandes entreprises du monde américain des affaires.

Toutefois, en y réfléchissant dans l'isolement et le calme de sa voiture, il se rendit compte que même ces hommes de premier plan n'avaient pas — tout bien considéré — connu une vraie réussite. Sans doute, tous avaient-ils accumulé des biens matériels. Leurs comptes en banque personnels étaient abondamment garnis. Ils avaient même appliqués quelques-uns des justes principes de la réussite.

Mais ils n'avaient pas pris conscience des vraies valeurs. Il leur manquait la direction et l'aide du Grand Dieu. Ils n'avaient jamais discerné le seul but valable de la vie.

Ce long voyage en voiture, entre la Californie et le Texas, dégaga une dimension totalement nouvelle du thème de la réussite. Les heures de concentration ininterrompue, loin des intrusions habituelles du téléphone et des tâches de direction routinières, cristallisèrent les pensées de cet homme sur les prétendus cas de réussite dans le monde présent.

Qu'avaient fait tous ces hommes "arrivés" pour s'assurer la réussite matérielle? Quels principes justes avaient-ils appliqués? Et quel grand principe transcendant avaient-ils tous ignoré?



## Les sept lois du succès

Progressivement, les sept lois du succès commencèrent à se préciser dans son esprit. Un à un, pas à pas, les véritables principes de la réussite se clarifièrent.

Qui était cet homme? Tout simplement l'éditeur en chef de *La Pure Vérité* : Herbert W. Armstrong. A l'âge de 93 ans, M. Armstrong jouit aujourd'hui d'une réussite véritable plus grande que jamais auparavant au cours de sa longue existence. Son grand secret consiste à pratiquer ce qu'il a appelé le mode de vie du "don" — radicalement opposé à la philosophie qui consiste à "prendre".

Les succès matériels temporaires, obtenus par ceux qui suivent les conseils de leurs auteurs ou d'autres recommandations similaires, ne seront à la longue que des coquilles vides. Les valeurs sont fausses. La philosophie se trompe.

Mais pour comprendre ce qu'est la vraie réussite, il ne suffit pas de découvrir ce grand principe concrétisé dans le mode du "don". Les êtres humains ont besoin d'instructions plus détaillées. Après tout, les deux principes majeurs d'une conduite juste — aimer Dieu par-dessus tout, et notre prochain comme nous-mêmes — sont soigneusement subdivisés en Dix Commandements spécifiques.

M. Armstrong a publié une brochure agréablement présentée qui dit tout sur ces sept lois du succès. Il les y expose en détail. Il y explique ce qu'est la vraie réussite et comment y parvenir.

Il est certainement vrai que l'on peut tirer profit de la lecture de certains des meilleurs livres sur la réussite proposés en librairie. Mais ils vous coûteront de l'argent, et aucun d'eux ne vous donnera la vue d'ensemble absolument essentielle de la vraie réussite.

La brochure de M. Armstrong, intitulée *Les sept lois du succès*, est absolument gratuite, disponible sans

aucun frais. Votre exemplaire vous est réservé dans notre service d'expédition. Il vous suffit de nous envoyer un mot pour le demander.

N'attendez pas! Découvrez ce qu'est la vraie réussite — et comment vous pourrez y parvenir. □





# “Ils ne connaissent point

Un peu partout, sur cette planète ravagée par les luttes, des milliers d'enfants sont directement impliqués dans les conflits, ou apprennent l'art des combats.

On profite de leur enthousiasme juvénile pour les employer dans l'armée.

Ci-dessus, à Tripoli (en Libye), de jeunes Palestiniens célèbrent avec exubérance une victoire. Pourquoi fallait-il que leur monde ne connût que des luttes à mort successives? Pourront-ils jouir de la paix et de la prospérité auxquelles aspire l'humanité?

Suite page 17

**Q**uel paradoxe! Nous espérons et nous rêvons pour nos enfants d'une vie à l'abri du besoin, d'une vie d'abondance et de paix.

Et pourtant, dans bien des parties du monde, nous voyons des enfants, souvent plus petits que les armes qu'ils portent, entraînés à l'art de la révolution et de la guerre.

Arrachés de force à l'innocence de l'enfance, ils sont plongés dans une mer de haines adultes, pour apprendre à tuer, ou à être tués, au service de causes qu'ils ne comprennent pas vraiment, dans un monde de plus en plus hostile à leur existence même.

Pourquoi ce paradoxe? Pourquoi les adultes, tout en nourrissant leurs espoirs et leurs rêves de paix, pratiquent-ils l'art de la guerre?

## Enfants guerriers

Des milliers d'enfants, de par le monde, ont été incorporés à des organisations militaires et paramilitaires, pour remédier à des pénuries d'hommes, réelles ou imaginaires. Beaucoup d'entre eux se portent volontaires dans une euphorie patriotique. D'autres succombent à la pression de leurs compagnons ou à une coercition pure et simple.

Les instruments de mort qu'ils ont en main en font soudain une force avec laquelle il faut compter. Et les imaginations héroïques de la jeunesse sont aisément exploitées par ceux qui prétendent lutter pour le bien des générations futures.

Les qualités d'apprentissage des jeunes les font rechercher comme le matériau le plus malléable pour faire des soldats. On les amène à exécuter les ordres les plus dangereux ou les plus répulsifs. Ils sont souvent moins sensibles à la peur, n'ayant pas assez connu la vie pour craindre la mort.

Pour beaucoup de ces enfants, l'avenir n'est qu'une balle ou une bombe mortelle, à moins que ce ne soit une vie brisée par une mine terrestre.

Selon une estimation, l'Iran a mobilisé quelque 60 000 *Baseej*, ou enfants-soldats âgés de moins de 18 ans, l'âge de la circonscription. Certains de ces jeunes guerriers islamiques n'ont que dix ans.

Ces jeunes garçons iraniens — l'avenir même de la nation — reçoivent une instruction militaire élémentaire et un intense endoctrinement; ensuite, ils sont expédiés sur le front irakien, où ils périssent par centaines, se lançant à l'assaut des fortifications irakiennes, des chars et des champs de mines pour frayer la voie aux soldats adultes, plus “précieux” du point de vue de l'effort de guerre.

# le chemin de la paix”

En Irlande du Nord, la situation est différente. Là, il n'y a pas de véritables fronts de masse, mais les lignes de bataille sont tracées, et les enfants tombent victimes de la rage de leurs aînés.

Les réactions de haine conditionnées des foyers débordent dans les rues, où les jeunes sont périodiquement impliqués dans des violences contre des factions religieuses, ou politiques adverses, ou encore contre les forces de sécurité. Au cours des 15 années de “troubles” en Irlande du Nord, beaucoup de jeunes ont été tués, ou estropiés, par les balles en caoutchouc tirées par des membres nerveux des forces de sécurité britanniques. En dépit du danger bien connu qu'il y a à affronter les forces de sécurité à Belfast et ailleurs, des enfants sont parfois placés en tête des convois funèbres et des manifestations de protestation.

Au Cambodge, sous Pol Pot, de jeunes soldats communistes Khmers rouges, commirent des atrocités indifféremment sur des enfants et des adultes.

Au Salvador, des dizaines de jeunes se battent dans les rangs des forces antigouvernementales. La guerre des coups de main, pratiquée par la guérilla, a fait de celle-ci une redoutable force militaire dans certaines zones de ce pays déchiré par les luttes intestines.

Partout en Afrique également, des

recrues très jeunes étoffent les rangs de diverses armées de libération anti-gouvernementales.

Bien entendu, l'emploi d'enfants dans les guerres n'est pas nouveau. Les soldats alliés, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, se trouvèrent face à face avec des centaines de très jeunes Allemands, sur les deux fronts, au moment où l'empire nazi, aux abois, s'effondrait.

Plus loin dans le passé de l'Europe catholique, il y eut l'incroyable tragédie de la Croisade des Enfants, en 1212. Deux adolescents, l'un en France et l'autre en Allemagne, levèrent deux armées de jeunes de leur âge pour reconquérir la Terre sainte. Ils pensaient que l'échec des croisades précédentes avait été provoqué par un manque de vertu chez les croisés adultes. Le groupe allemand n'alla pas plus loin que Gênes, en Italie. La malheureuse armée française finit en Egypte, où ses membres furent vendus comme esclaves par des marchands sans scrupules, qui leur avaient promis de les faire passer en Palestine.

Les tragédies, passées et présentes, de jeunes dépouillés de leur enfance, sont une insulte au destin de l'enfance et à l'existence humaine.

Pour découvrir la cause de sa déplorable condition actuelle, il suffit à l'humanité de se souvenir de cette révélation divine: “Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les

pieds légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route; *ils ne connaissent pas le chemin de la paix...*” (Rom. 3:14-17).

On ne leur a jamais appris comment vivre en paix avec leur prochain. Entraîner des enfants à la révolution et à la guerre, ce n'est pas ce que Dieu voulait lorsqu'Il créa des êtres humains, en leur faisant vivre l'expérience de l'enfance. Heureusement, la nouvelle civilisation que Dieu instaurera bientôt, sur notre planète, est marquée du sceau de l'instruction dans la paix et la joie. “Tous tes fils seront disciples de l'Eternel, et grande sera la prospérité de tes fils. Tu seras affermie par la justice; bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi” (Esaië 54:13-14).

Ce n'est que lorsque le Gouvernement de Dieu aura été restauré et établi sur la Terre, que la prophétie d'Esaië s'accomplira: “De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre” (Esaië 2:4).

Alors seulement, quand les révolutions, les contre-révolutions et les guerres auront été bannies, les rêves et les espoirs que l'humanité caresse pour ses enfants commenceront à se réaliser.

— Dan C. Taylor



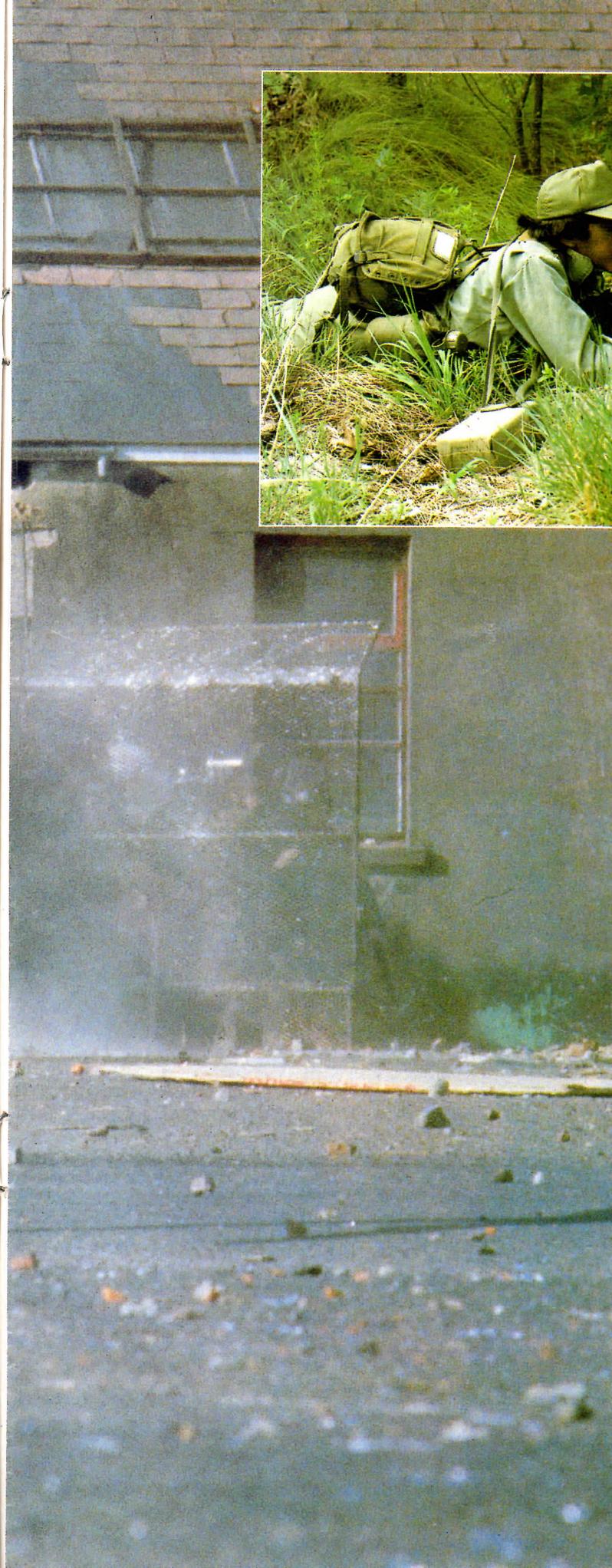


*Suite de la page 14*

Certains enfants sont conduits en première ligne, comme ce jeune *baseej* iranien portant une arme automatique (vignette/gauche). Pour d'autres, comme à Londonderry (en Irlande du Nord), le front n'est guère bien défini. Ici l'on voit des jeunes lançant des pierres sur les forces de l'ordre (au centre).

Les enfants des pays ravagés ne sont pas les seuls à s'entraîner à la guerre. Aux Etats-Unis, des milliers de jeunes gens reçoivent une formation militaire (vignette du haut).

Entre-temps, au Cambodge, de jeunes recrues khmers rouges présentent les armes.



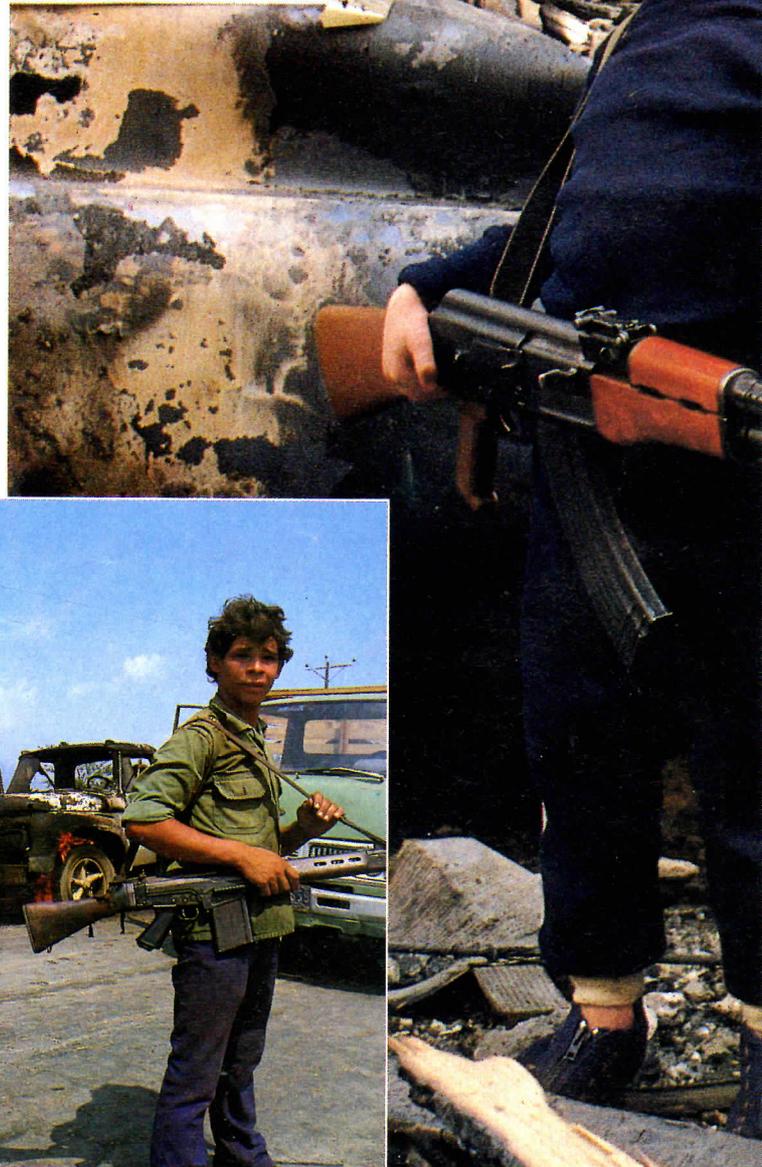


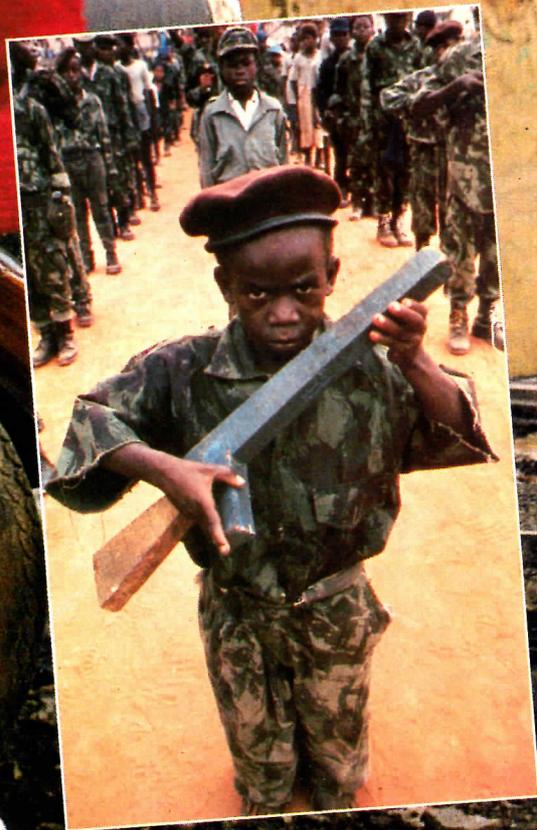
من ٤٣ عا  
سهاقة الج  
الله على ابن  
فاين اسرائيل

En attendant le jour où ils pourront faire partie des régiments de troupes blindées est-allemands, de jeunes pionniers défilent en Allemagne de l'Est (vignette haut/gauche) dans des petits tanks.

Au Salvador, de jeunes guérilleros évaluent la dévastation causée par un "bon" barrage routier (vignette bas/gauche).

A Beyrouth (photo du centre), un jeune musulman chiite et son compagnon proclament une victoire. Pendant ce temps-là, en Angola, une jeune recrue brandit un fusil en bois (vignette de droite).





# L'EDUCATION

(Suite de la page 7)

acquis plus de connaissances et de conscience de son environnement qu'il n'en assimilera au cours de toute autre année comparable de sa vie. Des chercheurs ont constaté qu'avant même de savoir tendre le bras, les bébés enregistrent, par la vue, des informations au sujet des objets, et qu'ils ne sont pas totalement pris de court par la forme de ceux-ci quand ils sont capables de les manipuler.

Un bébé apprend très vite à reconnaître sa mère; il préfère nettement le visage et la voix de celle-ci. (Et un nombre croissant de chercheurs soulignent l'importance complémentaire des jeux du père avec l'enfant, aussi bien dans les premières années de la vie que plus tard).

A l'âge de cinq ou six mois, les aptitudes mentales et physiques, acquises par le bébé, dépendent des réactions et de l'intérêt des parents — et en particulier de la mère. La réaction des parents stimule la vivacité, même chez les plus petits enfants.

Un bébé laissé seul, pendant de longues périodes, se sent non seulement solitaire, mais aussi frustré. Il ne peut exercer ni développer les aptitudes nouvelles qu'il doit apprendre. Par la suite, la fréquence avec laquelle le bébé s'exprime par des sons diminuera, s'il n'est pas stimulé, et le développement de son langage sera ralenti.

Les bébés et les petits enfants ne s'épanouissent ni physiquement, ni mentalement et émotionnellement, dans un environnement où ils sont privés d'une attention affectueuse et constante — comme c'est le cas dans la moyenne des garderies de jour.

Des études révèlent, sans équivoque, que l'aptitude de l'enfant à former un attachement durable à un autre être humain — sa capacité d'aimer — s'apprend avant trois ans. Cette aptitude à un attachement mutuel, durable, semble inexorablement liée au développement de la conscience de l'enfant. Autrement dit, l'absence d'attachement humain équivaut à l'absence d'un bon développement de la conscience.

Or, combien de poupons, aujourd'hui, ne s'embrouillent-ils pas, un jour ou l'autre, en appelant "maman" une surveillante de garderie?

Les partisans des garderies de jour ne se rendent pas pleinement compte

des insuffisances de l'environnement de ces institutions. La plupart de leurs études furent faites dans des garderies d'une qualité supérieure à la moyenne. Or, celles-ci sont rares et seraient de toute façon trop coûteuses pour la plupart des familles.

La question est controversée, et les livres ou les articles exprimant des vues contradictoires sont légion, mais il est difficile de nier les preuves vivantes que sont les enfants. Or, les répercussions sur le développement futur du caractère des enfants concernés ne sont même pas abordées dans ces études.

## La famille voulue par Dieu

Les foyers brisés sont une tragédie. Les enfants ont besoin de deux parents aimants et attentionnés (tout spécialement de leur mère, lorsqu'ils sont tout petits) pour devenir des adultes mûrs, capables d'aimer et de prendre en charge d'autres êtres humains. Des adultes capables d'enrichir la vie d'autrui au moyen de leur propre créativité toute personnelle; des adultes qui, guidés par des parents aimants, ont exercé leur droit conféré par Dieu à une pensée et une action indépendantes. Les parents ont la responsabilité de développer un tel caractère chez leurs enfants.

Notre société éphémère et mobile a dépouillé nos enfants des liens stables de la famille élargie dont jouissaient nos grands-parents. La plupart des jeunes ne s'intéressent guère au passé, et ont moins d'estime encore pour la sagesse de leurs aînés. Il n'est pas surprenant que, depuis une vingtaine d'années, les jeunes errent désorientés en s'interrogeant sur leur identité.

La société dans laquelle nous vivons a rendu doublement difficile la tâche d'élever des enfants. Sans le soutien de la famille élargie, les responsabilités des parents sont aujourd'hui plus importantes qu'elles ne l'ont jamais été. Plus que jamais aussi, les enfants ont besoin de leurs deux parents. Pour éviter à l'avenir des problèmes émotifs profondément enracinés, rien ne saurait remplacer la présence de la mère au cours des premières années de l'enfant.

Pour ceux qui ont des enfants plus grands, une certaine forme de garderie peut, suivant la situation familiale et l'âge des enfants, constituer une solution possible, mais pour les parents ayant de jeunes enfants d'âge présco-

laire, la mère est indispensable — à la maison!

## Oser se remettre en question

Souvent, bien sûr, on n'a pas le choix: c'est le cas des parents uniques qui s'efforcent, seuls, d'assurer la survie physique, économique et émotive, de leur famille disloquée. Ils sont pris, nous sommes tous pris, dans un système que nous n'avons pas créé, mais auquel une majorité ne souscrit pas seulement du bout des lèvres.

Que dire, cependant, de tous ceux qui ne relèvent pas de ces cas particuliers? Certaines femmes procèdent à une nouvelle analyse de leurs priorités. Des couples réexaminent leur budget, en prenant le temps de calculer ce qu'il leur en coûte de confier à d'autres le soin d'élever leurs enfants. Le jeu en vaut-il la chandelle? Le coût des garderies de jour grimpe, et certaines femmes paient près de 50 pour cent de leur salaire pour la garde de leurs enfants.

D'autres femmes encore ont pris la peine de définir clairement leurs objectifs dans la vie et la façon dont elles se proposent de les réaliser. Elles se sont réservé un temps pour avoir des enfants et pour avoir la joie de les élever. Elles pensent que c'est une carrière que d'élever des enfants. Ces femmes orientées vers leurs objectifs entreprennent la formation et l'éducation de leurs enfants de la même façon qu'elles ont assumé, avec succès, des responsabilités à d'autres stades de leur existence.

Un nombre croissant d'entreprises offrent à leur personnel des horaires souples et des possibilités d'emploi partagé. Certaines permettent que les heures de travail soient organisées en fonction des responsabilités familiales. A notre époque informatique, diverses sociétés encouragent leurs salariés à faire leur travail chez eux.

Une autre solution est celle du travail indépendant à domicile. Certaines personnes, même si elles n'ont pas d'enfants, préfèrent mener leur carrière à la maison.

Eviter de croire que vous n'avez pas le choix, alors que, avec un peu d'ingéniosité, vous pourriez trouver une solution valable. Dans toute la mesure du possible, épargnez à vos bébés et à vos enfants d'âge préscolaire la garderie de jour. Donnez-leur, au contraire, ce bienfait sans prix que seule une mère peut leur apporter — à la maison. Ils en valent la peine! □

# EPILOGUE

**I**l n'est jamais trop tôt pour commencer à donner à vos enfants des normes de comportement clairement fixées. Depuis leurs plus tendres années, vous influencez le caractère de vos enfants, activement ou passivement, en bien ou en mal.

Si vous ne leur enseignez pas active-

ception et de leur naissance.

N'abandonnez pas vos enfants à eux-mêmes, au risque de s'empêtrer plus tard dans les ennuis. Commencez très tôt à les mettre sur la bonne voie. Vous soustraire à vos responsabilités dans ce domaine, c'est vous exposer, en fin de compte, à un désastre. Il y a des châtiments qui sanctionnent la transgression des lois de l'éducation des enfants. Par contre, la mise en pratique des justes principes de cette éducation fera des enfants heureux, vibrants et positifs. Il est en votre pouvoir de modeler, de former et de développer un caractère droit et sain.

Cependant, lorsque tout est dit, que les enfants ont grandi et quitté la maison, un parent, quel qu'il soit, peut-il jeter un regard en arrière et dire: "J'ai agi parfaitement en élevant mes enfants"? Certainement non. Même en faisant de notre mieux, nous demeurons tous en deçà de la perfection. Dans tout ce que nous faisons, y compris lorsque nous

élevons nos enfants, nous avons besoin de l'aide de Dieu. Jésus a dit: "Sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5).

Le point le plus important de l'éducation des enfants est probablement aussi le plus négligé dans le monde actuel. Nous devons être guidés par Dieu, et cette aide, nous la recevons en étudiant la parole écrite de Dieu et en étant conduits par Son Saint-Esprit (Jean 16:13).

Demandez à Dieu de vous aider à comprendre ce que, dans votre situation, vous devez faire pour bien élever vos enfants, puis à le faire correctement, avec amour et conséquence.

Les enfants sont précieux aux yeux de Dieu (Marc 10:14). Ils sont un héritage divin (Ps.127:3).

Dieu vous charge de prendre soin de vos enfants pendant quelques années, jusqu'à leur maturité.

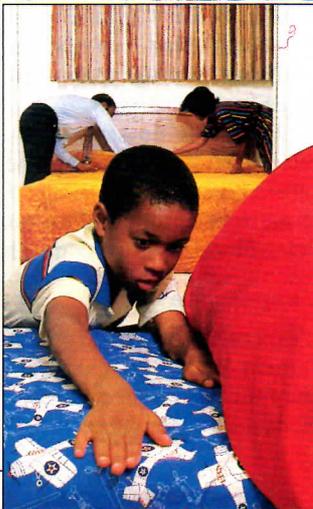
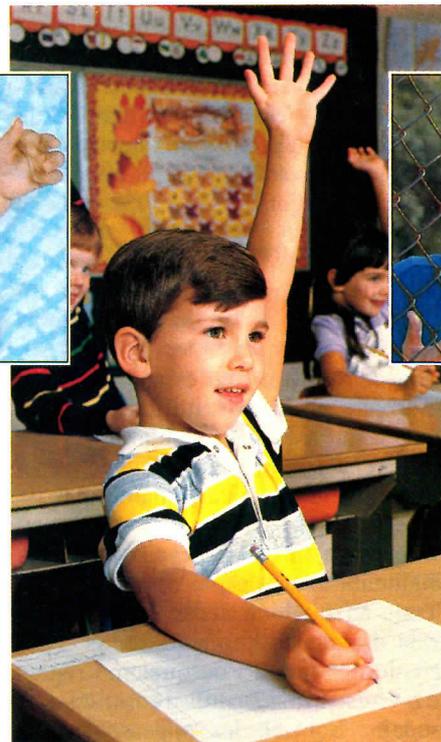
Mettez à profit ces brèves années pendant lesquelles ils vivent avec vous, pour les former et les instruire comme il faut. Apprenez à élever vos enfants selon la voie divine. Si vous le faites, vos enfants enrichiront grandement votre vie et introduiront la joie dans votre foyer.

Le caractère que vous les aiderez à se forger revêtra pour eux une valeur inestimable pendant toute leur vie terrestre et, espérons-le, pour toute l'éternité! □

## L'heureuse conclusion

ment la bonne façon de vivre, ils vivront en suivant la voie de la moindre résistance. "A enfants délinquants, parents délinquants", dit-on. Et c'est vrai!

Certains se disent que nos jeunes ne font que suivre leur nature. Ils affirment: "Nous en faisons autant à leur âge!" Ce sont là de simples excuses pour le laisser-aller des parents. Les actions des parents sont responsables de ce que deviennent leurs enfants, aussi sûrement qu'elles l'ont été de leur con-



# A quoi bon vivre?

par Dibar Apartian

**D**ans le volumineux courrier que nous recevons chaque jour, la lettre d'un jeune découragé fut portée à mon attention. Elle exprimait une amertume envers le monde, un désintéressement total de la société, et une nonchalance délibérée à l'égard de l'existence. C'était un appel pathétique, un cri d'alarme manifestant en quelque sorte, non seulement les sentiments tourmentés d'un individu, mais ceux d'une société qui cherche à donner un sens à la vie!

Pourquoi ces douleurs? Pourquoi l'humanité, dans son ensemble, ignore-t-elle le but de l'existence? Pourquoi vouloir donner un sens à la vie, alors que celle-ci a déjà un sens — un sens de toute importance — que les hommes auraient facilement pu découvrir s'ils n'avaient pas rejeté le manuel de vie que le Créateur a mis, dès le commencement, à leur disposition?

Les jeunes, aujourd'hui, tout comme les adultes, se lancent à la poursuite d'une liberté qui n'admet aucune restriction. Mais de qui et de quoi veut-on se libérer, au juste? Est-ce en se débarrassant des lois, ou en les transgressant, qu'on arrive à jouir d'une liberté parfaite?

Non, certainement pas. Les lois garantissent notre liberté. En conséquence, chaque fois qu'on les transgresse on tombe sous le joug de l'esclavage.

Il est triste de constater que la présente génération, censément civilisée — avec ses imposantes connaissances technologiques et ses découvertes sensationnelles — ne soit pas à même de comprendre ce qu'est la vraie liberté, ni de l'apprécier à sa juste valeur. Il est tout aussi triste de constater que, dans nos écoles, les étudiants n'apprennent ni la raison de l'existence

ni les lois que Dieu a prescrites pour être heureux. En somme, on enseigne aux enfants comment gagner leur vie, mais non comment vivre.

La science est incapable de résoudre les problèmes de l'humanité parce que ses compétences se limitent au domaine du tangible, tandis que nos problèmes sont du domaine spirituel. Aussi longtemps que les hommes ne se tourneront pas vers Dieu, et n'accepteront pas les instructions qu'Il nous révèle dans la Bible, ils ne connaîtront ni le chemin de la paix, ni celui du bonheur, ni même le but de l'existence. Ils chercheront à donner, mais en vain, un sens à la vie. (Si vous n'avez pas encore lu notre brochure gratuite, intitulée: *Pourquoi êtes-vous né?*, faites-nous-en la demande. Nous vous l'enverrons à titre gracieux.)

Dans cette revue, nous publions souvent des articles qui traitent de ce sujet. Le but suprême, que le Créateur a en vue pour chaque être humain, dépasse — et de loin — toute imagination! Dieu veut que nous puissions y parvenir. Il nous a donné des instructions, claires et précises, à cet égard, "des formules" pour ainsi dire qui sont tout aussi certaines et indispensables que les formules scientifiques. Toutefois, comme c'est le cas en matière de science, nous devons appliquer ces formules, les suivre fidèlement, pour arriver à la solution.

## Vanité et poursuite du vent

Un jour, je m'entretenais avec un homme qui m'a fait savoir qu'après avoir passé par tous les milieux sociaux, après avoir tout essayé — même la drogue et la prostitution — il en était venu à la conclusion que, non seulement la vie n'avait aucun sens, mais qu'elle ne valait même pas la peine d'être vécue!

Le visage ridé, les cheveux longs, les vêtements tout sales, le regard vide — c'était en quelque sorte un spécimen de la décadence humaine qui se trouvait devant moi. "Pourquoi me regardez-vous ainsi? me demanda-t-il soudain. Sont-ce les apparences qui

comptent? Il y a un temps, je prenais soin de moi-même. Je m'habillais bien, j'étais propre. Mais à quoi bon? Tout est vanité et poursuite du vent!"

Il était fier de pouvoir citer ce petit verset biblique. Il y trouvait son confort. Mais incapable d'en comprendre le sens réel, il se servait de ce verset pour justifier son propre état misérable, ainsi que l'air libertin qu'il s'était donné pour se désintéresser de tout.

"Je vois que vous avez au moins lu une partie des écrits du roi Salomon, dans l'Ecclésiaste, lui dis-je. Mais pourquoi n'avez-vous pas lu la conclusion que Salomon a tirée à la fin de ce livre? Laissez-moi vous la citer: "Écoutez la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute oeuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal" (Eccl. 12:15-16).

L'homme me regarda un moment, perplexe, sans me répondre. Puis il s'en alla.

Si le but de la vie dépendait de nos possessions matérielles, de nos acquisitions terrestres, dans ce cas, tout serait, en effet, vanité et poursuite du vent. Mais le but de la vie n'est pas du domaine tangible. Et le vrai bonheur ne dépend pas de ce que vous possédez, ni de la satisfaction que vous cherchez à donner à vos penchants charnels.

Le vrai bonheur consiste à connaître — et à mettre en pratique — les enseignements divins qui nous sont révélés dans la Bible. Comme le Christ a dit: "Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez" (Jean 13:17).

Incapables de se rendre compte de cette vérité élémentaire, beaucoup de gens finissent par se sentir frustrés. Ils se mettent en quête d'un bonheur artificiel et se repaissent de chimères!

## L'espérance

L'espérance en Dieu représente le fondement même du christianisme. Mais que faut-il entendre par espérer? Comment — et pourquoi espérer?

Avez-vous jamais pris le temps de vous examiner vous-même — vos idées, vos opinions, vos croyances? Pourquoi, en effet, croyez-vous ce que vous croyez? Quels sont vos espoirs — et quelle est votre espérance ultime? Vous êtes-vous jamais agenouillé devant Dieu, tout seul, loin des yeux des autres, pour Le supplier honnêtement et sincèrement de vous révéler quelle devait être votre espérance ultime?

L'homme au visage ridé, misérable et libertin, n'avait pas fait cela. Il était peut-être, comme il le disait, passé par tous les milieux de la vie, avait côtoyé la richesse et la misère, mais il n'avait pas pris le temps d'étudier la Bible; il ne s'était pas efforcé de connaître la volonté de Dieu et de s'y soumettre. L'espérance, pour lui, n'avait qu'une signification vague, définie par ses propres sentiments, ou tissée sur des enseignements erronés qu'il avait reçus d'autres personnes. De ce fait, son espérance n'était que vanité et poursuite du vent.

Dieu nous aime tous. Il aime chaque être humain sur cette terre. Toutefois, dans Sa grande sagesse, Dieu n'impose à personne Sa volonté. Il la révèle sans nous l'imposer. Il nous indique la voie à suivre, Il nous exhorte à Lui faire entière confiance, mais Il ne nous force pas à faire Sa volonté.

Quel dommage que ceux qui se découragent de la vie ne mettent pas leur espérance en Lui! Si seulement ils pouvaient comprendre que Dieu est leur meilleur Ami — un Etre plein d'amour à qui tout est possible! Les gens doutent de l'infaillibilité des promesses divines, alors qu'ils n'ont même pas mis ces promesses à l'épreuve — ils n'ont jamais relevé le défi que Dieu leur lance avec amour!

L'apôtre Paul déclare sous l'inspiration divine: "Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité [l'amour]; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité [l'amour]" (I Cor. 13:13).

En ce siècle de miracles technologiques, les gens ont perdu de vue le miracle de l'espérance! Ils n'ont ni foi ni espérance ni amour — selon Dieu. Du fait que les sentiments humains à l'égard de ces vertus sont fondés sur des connaissances qui se limitent au domaine tangible, l'homme n'arrive pas à assouvir sa soif spirituelle.

### L'amour n'est pas égoïste

Dès le commencement, l'humanité a

confondu l'amour avec la sexualité. Et aujourd'hui, avec la dégénérescence des mœurs, l'amour est devenu synonyme de passion et de volupté dans l'esprit de la plupart des gens. Il est exprimé par des sentiments charnels, qui n'ont pour motif que la satisfaction des désirs égoïstes.

Examinez les paroles des chansons d'amour! Ecoutez ces sensuelles "promesses" que l'on fait... Les nostalgiques "tendresses" dont il est question, dans ces chansons, ne sont que des invitations à la sexualité. La volupté, les passions et les désirs charnels se sont substitués à l'amour réel.

L'amour, aujourd'hui, dans son sens moderne, est la liberté que les couples cherchent pour vivre ensemble sans se marier. Il est même poussé à un tel point que certains couples mariés ne voient aucun mal à pratiquer l'échange de partenaires!

Soyons francs! L'amour libre, c'est ce qui rend les gens comme des bêtes qui ne ressentent que des sensations physiques. L'amour libre, c'est le fruit de la décadence moderne, de cette nouvelle morale, qui n'a rien de moral, et qui n'est pas nouvelle. L'amour libre n'offre que des angoisses et des chagrins.

Il faut être aveugle pour ne pas voir les terribles dégâts causés par l'amour libre! Les maladies vénériennes se répandent, et des centaines de milliers de voyous ou de débauchés courent les rues, sans se soucier de leur comportement...

"Qu'avez-vous donc à nous offrir en compensation?" m'avait demandé l'homme découragé lors de notre conversation. Toutefois, il n'avait pas voulu entendre la réponse que j'allais lui donner.

La solution réside dans le véritable amour — l'amour qui consiste à donner, à aider, à servir, à partager. Dieu définit cet amour en disant: "L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est

pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout" (I Cor. 13:4-7, version Synodale).

Dieu nous aime tous de cet amour suprême. Il est toujours bon et patient à notre égard. Sa miséricorde dure à jamais. Le Christ est venu donner Sa vie à cause de Son amour pour toute l'humanité. Par Sa mort, Il a payé l'amende de nos péchés, pour que nous puissions vivre dans la joie et l'abondance. Il est mort, non pas pour que nous continuions à vivre dans le péché, mais pour que nous en sortions. Il a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir."

La solution à tous nos problèmes réside dans l'amour véritable, l'amour divin, l'amour pur qui consiste à observer les commandements (I Jean 5:3).

Quant à l'amour libre, il vous rend l'esclave de vous-même, de vos penchants charnels, de vos sentiments égoïstes, dont l'issue, c'est la mort. L'amour divin vous libère du péché, vous donne un sentiment de sécurité, vous fait bénéficier de la paix d'esprit, et vous met sur le chemin qui conduit à la vie éternelle.

Une fois que vous comprenez cette vérité merveilleuse, vous ne vous demanderez plus jamais "A quoi bon vivre?". Vous saurez que la vie terrestre est un champ d'entraînement qui vous donne l'occasion de développer votre caractère, afin que vous puissiez être transformé, lors de la résurrection des morts, en être spirituel et vivre à jamais avec votre Créateur, en tant que membre dans Sa Famille divine!

Ne cherchez donc pas à donner un sens à la vie. Dieu le lui a déjà donné: Il veut que vous soyez un jour comme Son Fils, plein d'amour, heureux et joyeux à jamais! □

## EDITORIAL

(Suite de la page 2)

tuels limités, au sujet du bien et du mal — bien que ceux-ci soient limités au niveau spirituel *humain*. Sans l'addition de l'Esprit de Dieu à son esprit humain, l'homme est incapable d'acquiescer la connaissance spirituelle relative aux desseins, aux voies et aux objectifs de Dieu.

L'esprit de l'homme ne peut ni voir, ni penser, ni entendre, ni raisonner. C'est le cerveau qui voit à travers les yeux, et entend à travers les oreilles. Et le cerveau pense et raisonne, grâce au processus de la pensée qui est rendu possible par l'esprit humain.

"Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de

l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment" (I Cor. 2:9). Cette connaissance spirituelle additionnelle, plus profonde, des plans, de la justice et des desseins divins, ne peut s'acquérir que lorsque le Saint-Esprit de Dieu vient s'unir à l'esprit de l'homme.

Lors de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère, lors de la fondation même de l'Eglise de Dieu, cet Esprit divin pénétra dans les croyants assemblés à Jérusalem.

Voici le point sur lequel je tiens à attirer votre attention: Au moment précis où eut lieu la conception spirituelle des disciples — à l'instant même où ils reçurent le Saint-Esprit — ils devinrent des "enfants de Dieu", même s'ils n'étaient pas encore "nés de Dieu". La semence divine du Saint-Esprit avait déjà pénétré dans ces "ovules spirituels" — ces êtres humains convertis. A ce stade, la conception divine avait déjà eu lieu. La fécondation de l'ovule, par le spermatozoïde humain, représente la conception humaine. Dès ce moment-là, cet oeuf humain, fécondé, représente un embryon pour les médecins. Après quelques semaines, à mesure qu'il croît et prend une forme humaine, il devient un fœtus. Ce processus de croissance et de développement porte le nom de gestation. Cette dernière est calquée sur la conception spirituelle, et est similaire à la période pendant laquelle le chrétien croît dans la grâce et dans la connaissance spirituelles (II Pi. 3:18).

La Bible appelle l'Eglise de Dieu "notre mère à tous", la mère de ceux qui sont des enfants engendrés de Dieu. L'Eglise, en sa qualité de mère spirituelle, nourrit spirituellement les chrétiens convertis qui en font partie, les protège contre les faux enseignements et les détours, et elle les fait croître pendant une période de gestation spirituelle, afin qu'ils soient prêts à naître en tant qu'esprit par une résurrection, au retour du Christ. Ils seront alors changés instantanément. D'êtres humains, ils deviendront des êtres divins, dans le Royaume de Dieu.

La reproduction humaine est similaire à la reproduction spirituelle. La

question posée est donc la suivante: A quel moment la vie humaine débute-t-elle?

Au niveau humain, physique, la vie est apparue avec la création d'Adam. Ce dernier est le seul qui ait fait l'objet d'une création spéciale. La reproduction de tous les autres êtres humains s'est effectuée à partir d'Adam. Ce processus de reproduction a été conçu par le même Dieu qui a mis en branle le processus de reproduction spirituelle qui Lui permet, Lui, l'Être suprême, de Se reproduire. La vie humaine commence — et toute vie spirituelle commence — lorsqu'elle est conçue.

A quel moment la vie divine commence-t-elle dans l'homme? A quel moment un être humain devient-il chrétien — ou appartient-il au Christ? Le passage de Romains 8:9 indique que quiconque possède l'Esprit-Saint appartient au Christ, et que si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, "il ne lui appartient pas" — il n'est pas chrétien. Au verset 11, nous lisons que ceux en qui habite le Saint-Esprit naîtront un jour en tant qu'êtres immortels. Le verset 14 précise que "tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont [déjà, dans cette vie chrétienne — pendant cette période de gestation spirituelle] fils de Dieu", même s'ils ne sont pas encore nés spirituellement. Ce sont des enfants de Dieu, engendrés.

Dans I Jean 3:1-2, nous lisons: "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est".

Déjà, dans cette vie chrétienne et humaine, bien que nous ne soyons pas encore nés — étant toujours en gestation — nous sommes enfants de Dieu. Or, ce que nous serons, une fois nés, "n'a pas encore été manifesté".

Dès sa conception physique, l'embryon — et, après plusieurs semaines, le fœtus — est déjà l'enfant de ses

parents. Il ne s'agit pas seulement d'un amas de "tissu foetal" comme le prétendent les partisans de l'avortement, dans leur tentative de justifier le meurtre d'un être humain.

A l'instant même où elle est conçue, la vie humaine existe. Le LEGISLATEUR ABSOLU et le JUGE SUPREME déclare que tuer ou détruire délibérément cette vie humaine, c'est commettre un MEURTRE — et l'amende de ce meurtre, c'est la MORT éternelle!

Quoi qu'en disent les législateurs humains, les avocats et les juges, l'avortement représente un meurtre contre le DIEU suprême et tout-puissant! Ceux qui commettent un tel acte, qui l'ordonnent ou qui l'autorisent "légalement" seront jugés à la COUR SUPREME DU CIEL; ils auront des comptes à rendre au Juge suprême!

Le Tout-Puissant m'a appelé et dit: "CRIE A PLEIN GOSIER, NE TE RETIENS PAS... ANNONCE A MON PEUPLE SES INIQUITES".

Si les hommes avaient obéi aux lois divines, ce monde ne serait pas rempli de souffrances, d'angoisses, de désespoir et de sentiments de frustration. Les lois divines indiquent le chemin de la PAIX, du BONHEUR, de la JOIE et des accomplissements qui rendent la vie digne d'être vécue, merveilleuse et abondante.

La Bible déclare que les enfants "sont un héritage de l'Eternel" (Ps. 127:3). La vie de famille humaine constitue l'une des plus grandes bénédictions que Dieu ait données à l'humanité. Il est tragique de constater que cette humanité rebelle ait méprisé et rejeté le bonheur et les bénédictions merveilleuses que Dieu nous a offerts avec tant d'amour!

Disons, en conclusion: Bien que les hommes aient atteint le stade où ils méprisent et refusent les bénédictions divines, bien qu'ils se trouvent à deux doigts de l'anéantissement total à cause de leurs découvertes technologiques — nucléaires et autres — néanmoins l'Eternel Dieu, qui est plein de miséricorde, interviendra au moment opportun. Il permettra à l'humanité d'accéder à la vie éternelle, heureuse, paisible et joyeuse, dans le Royaume glorieux de Dieu. □

**CREDITS PHOTOGRAPHIQUES:** Page 3: PT. Page 7: Grace—Sygma. Page 13: illustration par Terry Smith. Page 14: Giansanti—Sygma. Pages 16 et 17: Philippot—Sygma; vignette gauche, Guichard—Sygma; vignette haut/droite, Keza—Liaison; vignette bas/droite, Ledru—Sygma. Pages 18 et 19: Yaghozadeh—Sygma; vignette haut/gauche, Vioujard—Liaison; vignette bas/gauche, Nicklesberg—Liaison; vignette droite, Laffont—Sygma. Page 21: au centre, G.A. Belluche Jr.—PT; toutes les autres photos, Hal Finch—PT. Page 25: en haut et à gauche, photos par Witt—Sipa; en bas et à droite, Wide World. Page 26: en bas et à gauche, Manuel Lopez; en haut et à droite, Monte Wolverton—PT. Page 27: Henry Parmentier. Dernière page de couverture: au centre, Grace—Sygma; en bas, Terry Smith.



## Tendances et événements mondiaux



l'activité touristique. L'île est devenue en beaucoup d'endroits un camp armé, et des heurts violents ont provoqué des pertes en vies humaines et des destructions matérielles.

Le gouvernement français a proposé un référendum sur l'indépendance, en 1989. Mais les séparatistes exigent qu'il ait lieu plus tôt, par exemple en 1986. Des élections parlementaires vont en effet se dérouler en France, en 1986, et ils craignent qu'un revirement conservateur ne rende l'indépendance plus difficile à obtenir. Le Front de libération nationale séparatiste a, d'ores et déjà, formé son propre gouvernement provisoire.

Beaucoup de colons français accusent Paris de se préparer à abandonner

ses propres enfants. Ils rejettent l'indépendance. Certains, se souvenant sans doute que les Américains avaient une base dans l'île au cours de la Deuxième Guerre mondiale, ont demandé aux Etats-Unis d'y revenir et de les protéger. Washington, tout en se tenant à l'écart, garde un oeil sur la situation.

L'indépendance de la Nouvelle-Calédonie pourrait favoriser les mouvements indépendantistes ailleurs, dans le Pacifique sud — notamment chez les Maoris de la Nouvelle-Zélande — de même que dans les Indes occidentales françaises. Mais, disent certains, une Nouvelle-Calédonie "en de mauvaises mains" serait un facteur déstabilisant dans la région. ■

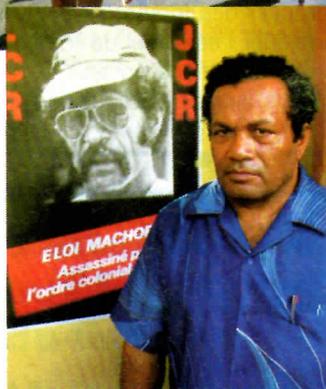
*Européens de Nouvelle Calédonie, lors d'une manifestation. A gauche: Tjibaou, leader canaque.*

France. Réputée surtout pour ses riches gisements de nickel et ses magnifiques plages, la Nouvelle-Calédonie compte quelque 140 000 résidents.

Aujourd'hui, une guerre civile entre forces favorables et hostiles à l'indépendance se profile comme une possibilité réelle.

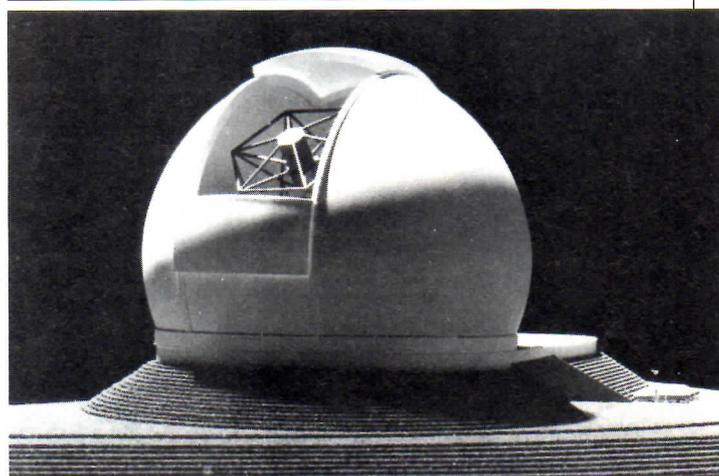
Les Mélanésiens autochtones, les Canaques, représentent 43 pour cent de la population. C'est dans leurs rangs que l'on trouve la plupart des activistes indépendantistes. Leurs opposants sont la masse des 52 000 colons français et une minorité d'Asiatiques et d'insulaires du Pacifique, qui souhaitent le maintien de la souveraineté française.

La montée des tensions a provoqué une chute de



### Des troubles au paradis

"Yanks, Come Back!" — exclamation qui paraît étrange sur une bannière brandie par un groupe de manifestants. Mais l'appel n'est pas tellement tiré par les cheveux pour certains citoyens français de la Nouvelle-Calédonie. Cette île du Pacifique sud, traditionnellement tranquille, au large de la côte nord-est de l'Australie, est un vestige du passé colonial de la



*Maquette du prochain télescope du Keck (10 m) qui va être construit à Hawaï, au sommet du Mauna Kea, grâce à un don de la Fondation américaine V. M. Keck. Ce sera le plus grand du monde.*

## Des copieurs couleurs menacent la monnaie

**D**ans deux ans, il y aura aux Etats-Unis suffisamment de copieurs couleurs perfectionnés, en usage, pour que la monnaie du pays puisse en être sérieusement menacée.

D'ores et déjà, la monnaie des Etats-Unis est celle qui suscite le plus de contrefaçons dans le monde. Certains autres pays ont redessiné leur monnaie pour faire échec à la menace.

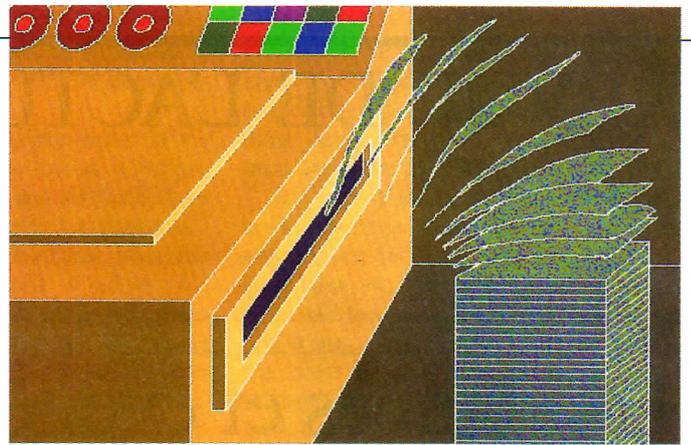
Le Canada et la Grande-Bretagne ont réduit le nombre de contrefaçons, en remplaçant leurs billets de banque monochromes par des coupures multicolores, nous apprend

Joseph Sheldrick, des *Battelle Columbus Laboratories*, chargés d'étudier les ripostes à la contrefaçon par copieurs.

L'an dernier, la Grande-Bretagne a émis un billet de 20 livres sterling d'un nouveau modèle. Toujours de teinte dominante pourpre, il est cependant partiellement imprimé en vert et brun sur les deux faces. Un trait de sécurité apparaît comme une ligne pointillée argentée en travers du recto, mais vu à contre-jour il est continu.

En novembre dernier, le Japon a changé, lui aussi, ses billets de banque, pourtant déjà parmi les plus difficiles à contrefaire, en utilisant une encre spéciale et en augmentant le nombre de lignes dans les portraits.

Les Etats-Unis, l'un des rares pays à avoir encore des billets monochromes, envisagent à leur tour des



changements, notamment l'introduction de teintes pastels, des fils de sécurité et des éléments optiquement variables.

Certains de ces éléments optiquement variables, les hologrammes, qui sont actuellement utilisés sur des cartes de crédit, créeraient des images changeantes lorsque l'on fait bouger le billet. Mais ils sont trop coûteux, et "nous ne sommes pas encore assez sûrs de maîtriser cette technologie", a dit à *La Pure Vérité* Robert J. Leuver, directeur du Bureau de gravure et d'impression des Etats-Unis.

Les changements envisagés permettraient au public de mieux distinguer les faux billets des vrais.

Mais ces moyens de dissuasion décourageront-ils la contrefaçon?

Selon M. Sheldrick: "Le criminel professionnel redoublera d'efforts pour contourner ces obstacles supplémentaires, et il a été prouvé que, en y mettant le temps et l'argent nécessaires, on pouvait trouver des méthodes pour déjouer l'essentiel de toutes les précautions prises." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.) ■

## Les coûteux séismes du Chili

**L**e séisme que le Chili a subi le 3 mars n'a peut-être pas été le plus fort de l'histoire du pays, mais il pourrait bien se révéler être le plus coûteux.

A l'origine, le gouvernement avait estimé les dégâts à 538 millions de dollars américains. Mais par la suite, il tripla ce chiffre. L'importante secousse fit

des dégâts exigeant le remplacement de 200 000 logements, et endommagea de nombreux édifices publics, des écoles, des hôpitaux, des canalisations d'eau et d'égouts, des routes, des ports, des équipements de transport et de télécommunications, des centrales, des mines et des exploitations agricoles.

Depuis 1900, le Chili a enregistré 150 secousses de 6,5 ou plus à l'échelle Richter (magnitude suffisante pour endommager sérieusement des bâtiments et d'autres constructions), qui firent 300 000 morts.

Le séisme de mars

*Des conséquences du tremblement de terre au Chili. Sur la carte: les intensités sur l'échelle de Richter.*

dernier imposa une lourde charge supplémentaire à un pays déjà en butte à de sévères difficultés économiques. Beaucoup d'industries avaient, apparemment, cédé à un sentiment de fausse sécurité en raison de l'intervalle inhabituel entre deux grandes secousses.

Depuis les années 40, le Chili avait vécu au moins une catastrophe de cette ampleur au cours de chaque mandat présidentiel de six ans. Le général Augusto Pinochet était au pouvoir depuis plus de onze ans, sans un tremblement de terre majeur. Le dernier désastre en date illustre à nouveau l'impact impressionnant des séismes sur la civilisation du 20<sup>e</sup> siècle. ■



## L'épidémie de toxicomanie

La toxicomanie atteint, dans le monde entier, des proportions sans précédent, au point de menacer la sécurité de certains pays, selon le rapport annuel du Conseil international de contrôle des stupéfiants.

D'après ce document, la production illicite, le trafic et l'abus des drogues — légales et illégales — affectent aujourd'hui un nombre record de pays et de personnes. Voici quelques constatations :

- En Europe occidentale, où la situation est "menaçante et va en empirant", l'usage de l'héroïne en particulier constitue "un problème majeur pour la santé publique". La cocaïne est une autre "drogue de toxicomanie" importante; de grandes quantités en ont été saisies récemment en Espagne, en Belgique, en France et en Allemagne fédérale. L'abus

d'amphétamines est le plus répandu en Scandinavie.

- Au Canada, "l'abus et le trafic illicite de drogues sont des motifs d'inquiétude sérieux et croissants. (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

- En Amérique latine et dans les Caraïbes, la production de drogues, et en particulier de cocaïne, de même que le trafic de ces stupéfiants, continue à s'étendre.

- Le Moyen-Orient "demeure une source majeure d'opiacés pour le trafic illicite international."

- Dans les zones économiquement stagnantes de l'Afrique, les trafiquants ont créé pour ce continent "un risque grave".

- Des pays tels que le Brésil, auparavant routes de transit, sont devenus des centres de production de cocaïne.

- Si la toxicomanie constitue toujours un sérieux problème aux Etats-Unis, les pourcentages globaux de drogués existants et nouveaux semblent stationnaires dans cer-

tains groupes d'âge.

Selon une enquête d'une université dans l'Etat du Michigan, on constate parmi les lycéens des classes terminales une aversion croissante pour la marijuana, les cigarettes et l'alcool, tandis que le niveau de consommation de cocaïne n'a pas varié dans ce groupe depuis

1979. "Néanmoins, les niveaux de consommation sont inquiétants", note Lloyd D. Johnston, l'un des trois socio-psychologues auteurs de l'enquête.

L'Organisation mondiale de la santé estime qu'il y a, dans le monde, quelque 48 millions de drogués, et que leur nombre augmente. ■

## L'Italie s'attaque aux fraudeurs du fisc

Un ami du dictateur italien Benito Mussolini observa un jour que l'Italie devait être difficile à gouverner. "Ce n'est pas difficile, répondit Mussolini, c'est impossible."

L'une des difficultés

qu'affronte l'actuel gouvernement italien est de savoir comment avoir raison des fraudeurs du fisc. L'ennui, c'est que pour beaucoup de gens, le fait d'échapper à l'impôt constitue l'une des formes majeures de l'*arte di arrangiarsi* — l'art de se débrouiller!

Le ministre des Finances, M. Visentini, est armé d'une batterie d'ordinateurs pour dépister les millions de citoyens qui refusent de payer leur dû au fisc. Il est appuyé par les syndicats et les salariés rémunérés à l'heure, qui, taxés à la source, sont dans l'impossibilité de se soustraire à l'impôt.

Selon des rapports gouvernementaux, le détaillant moyen déclare un revenu annuel inférieur à

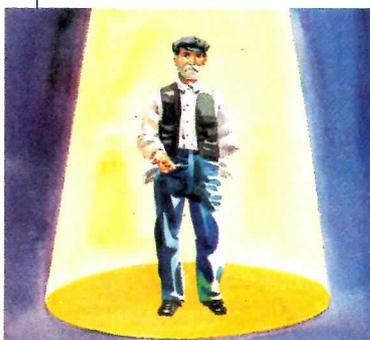
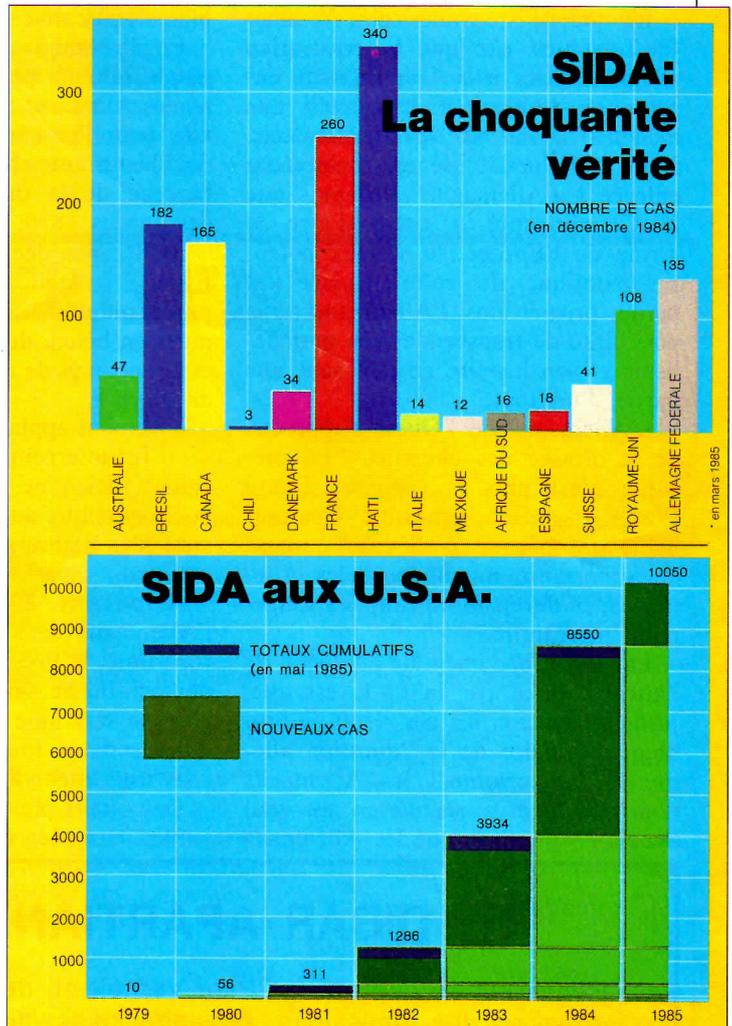
celui de son personnel. Les titulaires de professions libérales et certains cadres font souvent état de revenus tout aussi dérisoires.

M. Visentini se propose d'enrayer, en éliminant les échappatoires fiscales, ce qui apparaît comme une fraude massive.

En Italie, les chômeurs peuvent toucher 80 pour cent de leur ancien salaire, dans le cadre d'un système de sécurité sociale de plus

en plus largement financé par les salariés. De leur côté, les entreprises se plaignent que le fait d'obéir à la loi alourdit considérablement leurs frais.

Existe-t-il une solution? Beaucoup d'Italiens disent simplement *canta che ti passa* — chante et laisse passer l'orage. Reste cependant le problème de savoir comment financer le fonctionnement de l'Etat. ■



# Après Bitburg

(Suite de la page 4)

d'une puissance européenne vraiment confédérée. La Grèce flirte avec le communisme. Les nouveaux membres comme l'Espagne et le Portugal suscitent de nouveaux problèmes, depuis les excédents agricoles jusqu'à la charge de traduire tous les documents de la C.E.E. en deux langues officielles supplémentaires.

Le journaliste américain William Pfaff a bien expliqué la frustration allemande face à la Communauté européenne: "Créer l'Europe était une tâche à la mesure des Allemands. Mais cette possibilité est maintenant enlevée à l'Allemagne... Depuis que la Communauté a cessé d'être le noyau de l'Europe, le sérieux potentiel politique de cette Europe est perdu, privant ainsi l'Allemagne de la possibilité de transcender son nationalisme et son histoire en devenant une partie d'un tout."

L'Allemagne de l'Ouest s'approche de la croisée des chemins. "L'Amérique n'est plus la réponse, ajoute Pfaff. En même temps, la Communauté européenne perd constamment en importance morale pour les Allemands, en devenant un simple arrangement mercantile."

La raison fondamentale du déclin de l'attrait exercé par la C.E.E. est que, jusqu'ici, celle-ci n'a pas résolu le problème séculaire de la "question allemande" — comment les Allemands pourront-ils être réunis en un seul peuple — question que les Allemands

plus âgés ont généralement évacuée vers un avenir éloigné, mais que les jeunes Allemands d'aujourd'hui voudraient de plus en plus voir résolue au cours de leur vie.

## L'appel de M. Reagan

A la lumière de ce qui précède, l'une des étapes les moins mises en vedette de la visite officielle du président Reagan, en Allemagne fédérale, pourrait bien se révéler un jour comme la plus significative.

Le Président adressa un discours inspirateur à plusieurs milliers de jeunes Allemands qui s'étaient rassemblés pour l'entendre dans le domaine de l'historique château de Hambach, berceau de la démocratie allemande des années 1830.

M. Reagan déclara que la "nouvelle Europe" n'était pas encore achevée, parce qu'elle était "divisée par des murs en béton, des barbelés électrifiés et des champs de mines... des champs de mort."

Vivement applaudi par les étudiants — il fut interrompu 40 fois! — il poursuivit: "Rien ne réjouirait davantage nos coeurs que de voir le jour où il n'y aura plus de murs, plus de fusils pour maintenir séparés ceux qui s'aiment."

Appelant à l'unification de l'Allemagne dans le cadre d'une Europe unie, le Président déclara que "la démocratie ne sera complète et l'Europe ne sera unie que lorsque tous les Allemands et tous les Européens seront finalement libres."

Deux jours plus tard, parlant au Parlement européen à Strasbourg, le Pré-

sident reprit vigoureusement le thème de l'Europe unie:

"C'est mon espoir, notre espoir, qu'au 21<sup>e</sup> siècle — qui n'est distant que de 15 années — tous les Européens, de Moscou à Lisbonne, pourront voyager sans passeport, et que la libre circulation des personnes et des idées englobera également l'autre moitié de l'Europe. C'est mon vœu fervent qu'au siècle à venir, il y ait une seule Europe, libre."

Quelques heures auparavant, ce même jour, M. Pierre Pflimlin, président du Parlement européen, avait éloquemment parlé du rêve d'une Europe unie — incluant les grandes villes de Dresde (en Allemagne de l'Est), Varsovie, Prague et Budapest.

Rêver d'une telle union peut sembler, aujourd'hui, n'être qu'un "vain espoir", dit M. Pflimlin, "mais personne ne peut nous empêcher de rêver d'une Europe complète, unie dans la paix."

## Le coeur de l'Europe

En partie du fait de sa situation géographique, mais aussi à cause du dynamisme de son peuple, l'Allemagne — divisée ou unie — reste au coeur de l'Europe. Et l'avenir de l'Europe sera une fois de plus, comme si souvent dans le passé, déterminé par les décisions de l'Allemagne.

En l'an 962, Otton le Grand fit revivre l'Empire romain d'Occident, qui devint le Saint-Empire romain de la nation germanique.

Guillaume I<sup>er</sup>, qui devint empereur allemand en 1871, régna sur un "deuxième Reich". Il eût voulu ceindre ce qu'il appelait la véritable couronne — celle du Saint-Empire romain, datant de l'époque d'Otton, et conservée à Vienne. Mais, étant protestant, sa demande fut rejetée.

L'Allemagne nouvellement unifiée ne revendiqua pas la succession du Saint-Empire romain. Et le troisième Reich, celui d'Hitler, fut essentiellement un retour aux dieux guerriers teutoniques, l'époque de ce que George Bailey désigne par "l'illusion la plus forte et la plus néfaste de l'Allemagne."

Mais, souligne M. Bailey dans son livre *Germans* (Les Allemands), "Le rêve du Saint-Empire romain subsiste. Il a obnubilé chaque génération d'Allemands depuis Charlemagne."

En outre, il a toujours été lié au sort de l'Eglise en Europe — Empereurs et Papes, autorités séculières et religieuses entrelacées.

## DIBAR APARTIAN

Rédacteur en chef de la "Pure Vérité" et, depuis 1960 le speaker des émissions radiophoniques du "Monde à Venir", fera une conférence publique

### A BORDEAUX

LE SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1985

à 15 heures

à l'HOTEL FRANTEL  
5 rue Robert Lateulade

THEME: LES EVENEMENTS PROPHETISES

Après la conférence, M. Apartian répondra à vos questions.  
L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.

On ne voit pas encore clairement comment se fera l'union de l'Europe. Beaucoup d'événements sont encore en gestation. Une nouvelle direction en Union soviétique, le déclin économique de l'ensemble du Bloc de l'Est sont des facteurs à prendre en compte. Un clivage entre l'Europe occidentale et les Etats-Unis, aboutissant à un retrait des forces américaines, jalonnent certainement aussi la route.

La Bible révèle clairement qu'il y aura une renaissance du système romain en Europe, au temps de la fin, sous la forme d'un ensemble de dix nations. Il semble qu'actuellement les composants vitaux, indispensables pour vivifier une Europe occidentale très

apathique, soient encore "gelés" en Europe orientale.

En ce qui concerne la religion, les flammes du zèle religieux s'élancent encore très haut en Pologne, alors qu'elles couvent dans les sociétés occidentales sécularisées. La rude réception réservée au Pape Jean-Paul II aux Pays-Bas, au printemps de cette année, l'a nettement fait ressortir.

Notons, en passant, que beaucoup de média occidentaux n'ont pas accordé suffisamment d'attention à un appel lancé par le Pape à Bruxelles, au siège de la Communauté européenne. Il y plaide en faveur d'une plus grande unité en Europe. "Les Européens ne doivent pas accepter le démembrement de leur con-

tinent", fut le défi qu'il formula.

Dans le domaine séculier, le patriotisme allemand ne sera revitalisé que lorsque la République fédérale pourra être reliée à ce que certains appellent l'Etat allemand "fossilisé" de l'Est.

Ainsi, le désabusement allemand à l'égard du "grand frère" américain, joint à l'incapacité des Allemands à retrouver une fierté et un patriotisme purement nationaux, pourrait indirectement engendrer un zèle allemand accru en faveur d'une Europe politiquement et religieusement unie. Ce qui déboucherait ensuite sur le plus grand rêve de tous: une nation allemande réunifiée au coeur de l'Europe, dont les Allemands pourraient à nouveau être fiers. □

## NOS LECTEURS ECRIVENT

### Un remerciement

C'est un précieux réconfort lorsque réveillée, j'écoute la parole chaleureuse, féconde, pleine de vérité. J'ignore le nom de ce monsieur qui, par la voix des ondes, nous apporte un peu d'espoir; je voudrais tant le remercier profondément.

M. S. G.  
Paris

### Un soutien

Je vous écoute chaque matin, ou presque. Vos émissions sont un soutien et une réflexion, car ma foi est nouvelle et a besoin d'être renforcée et approfondie constamment.

P. L.  
Bourg-de-Péage

### A la télévision

C'est avec intérêt et surprise que j'ai découvert, pour la première fois, votre émission télévisée. J'ai rarement vu une émission aussi riche de culture spirituelle et aussi sincère: cela est dû à la présence de M. Herbert W. Armstrong, qui sait se faire entendre et surtout comprendre. De plus,

il paraît être modeste dans la tâche qu'il s'est donnée en prêchant la vérité des Saintes Ecritures.

K. M.  
Trieux

### Elle ne changera jamais!

J'écoute pour mon plus grand plaisir vos émissions sur RTL. Etant de religion catholique, je dois vous dire que jamais je ne changerai. J'ai préféré vous en informer avant — et si vous êtes toujours décidés à m'envoyer les brochures dont vous parlez chaque matin, je vous en remercie.

A. S.  
St-Etienne

### Ouvre les yeux

Je suis régulièrement l'émission de M. Herbert W. Armstrong que je trouve très passionnante, car il nous fait découvrir la vérité sur Jésus et Sa Bible; il nous ouvre les yeux sur l'incompréhension de l'homme, sa bêtise, sa cruauté et son injustice envers autrui. En regardant cette émission que je trouve formidable (et c'est dommage qu'elle ne passe pas plus souvent et plus

tôt, à l'heure du repas par exemple) peut-être que plus d'êtres humains se feraient réflexion sur eux-mêmes, sur leur foi en Christ, et ouvriraient peut-être les yeux sur la misère du monde.

P. W.  
Metz Zellecroise

### Le droit chemin

Monsieur, j'ai suivi votre émission à la télévision et je l'ai trouvée très intéressante. J'ai 23 ans, j'aimerais bien retrouver le droit chemin.

R. E.  
Marseille

### Une revue de qualité

Sincères remerciements pour mon abonnement à *La Pure Vérité*. Etant moi-même imprimeur et éditeur depuis bientôt 37 ans, je me dois de vous féliciter pour la qualité de votre revue. C'est, à mon avis, la meilleure qui soit.

J.-J. G.  
Québec, Canada

### Réflexions devant les faits

Mois après mois, j'éprouve un intérêt sans cesse croissant pour vos publications dont les

articles favorisent grandement la réflexion devant des faits qui, s'ils sont courants, n'en sont pas moins condamnables. Vous devez donc éprouver une juste fierté pour votre oeuvre bienfaisante.

C'est toujours avec impatience que je surveille l'arrivée de votre revue, qui ne manque jamais d'enrichir mes heures de lecture.

J. D.  
Fort-de-France, Martinique

### D'un extrême à l'autre

Mon intérêt pour une revue comme *La Pure Vérité* provient d'un itinéraire philosophico-spirituel, qui m'a fait passer successivement d'un anarchisme humaniste assez flou à l'extrême gauche, puis à l'individualisme révolutionnaire, et maintenant à un christianisme très indépendant. Car depuis, j'ai retrouvé la Bible et découvert que, si certaines méthodes élaborées au cours des siècles permettent de comprendre le monde et l'homme, elle seule nous offre une possibilité de salut spirituel et moral, digne de l'être humain.

R. H.  
Thourotte

# DANS CE NUMERO:



## LE MYSTERE DES SIECLES

Le présent article "Comment les sept mystères furent révélés" est le deuxième d'une série reproduisant le dernier livre de M. Armstrong, intitulé: "Le Mystère des siècles".

## UNE VERITE NOUVELLE CONCERNANT L'AVORTEMENT

A quel moment la vie humaine débute-t-elle? Il est temps de connaître cette vérité qui est demeurée un mystère.

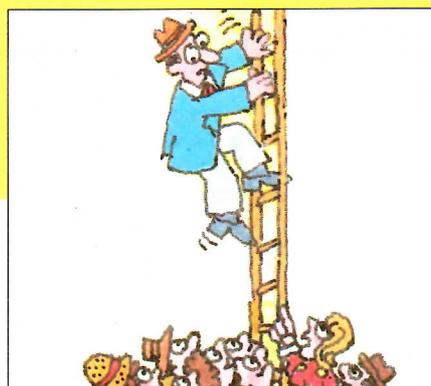


## LA CRISE ACTUELLE DES GARDERIES

Il s'agit désormais d'une tendance mondiale. Un nombre croissant de mères prennent des emplois à l'extérieur, non seulement dans les pays industrialisés, mais aussi dans des régions en voie de développement.

## QU'EST-CE QU'UN ALLEMAND DE L'OUEST?

En dépit de leur réussite phénoménale, les Allemands de l'Ouest souffrent d'une crise d'identité. Selon certains experts, l'Allemagne ne pourra retrouver son âme que dans le contexte d'une Europe élargie et unie.



## QU'EST-CE QUE LA VRAIE REUSSITE?

Le succès revient à la mode. Mais les gens découvrent-ils réellement le succès, la vraie réussite?

## A QUOI BON VIVRE?

Pourquoi ces douleurs? Pourquoi l'humanité, dans son ensemble, ignore-t-elle le but de l'existence?

### CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.